

# La recherche du mot magique

Une histoire de lutins, sorcières et autres créatures féeriques

Berdorf Bech Beaufort Boevange / Attert Fischbach Larochette Garnich Heffingen Echternach Koerich

Consdorf Mamer Mersch Mompach Nommern Reisdorf Rosport Septfontaines

Steinfort Tuntange Vallée de l'Ernz Waldbillig

e suis Nic!"

"Et moi, c'est Maisy!"

"Nous sommes des lutins, juste assez grands pour t'arriver jusqu'à la taille. En lisant cette histoire, tu feras notre connaissance: nous sommes gentils, serviables et toujours de bonne humeur. Mais nous n'y allons pas par quatre chemins..."

"C'est de moi que tu parles?" intervient Maisy. "Parlons un peu de toi, maintenant!

Ce cher Nic est un vrai savant. Il connaît l'histoire de la région comme personne. Tu apprendras des tas de choses sur les communes que nous avons visitées. Plus d'une fois, il nous a sauvés de bien des situations délicates grâce à son savoir. Mais, entre nous..."

Maisy baisse la voix: "Parfois, il est vraiment casse-pied avec ses histoires, tu verras!"

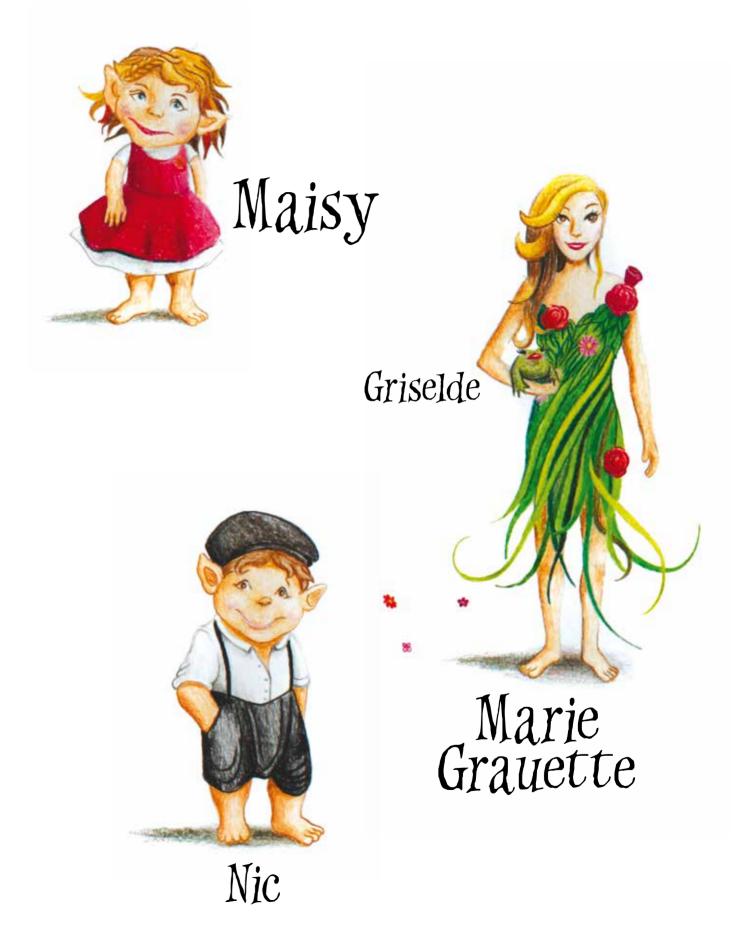
"Hé! Arrête de chuchoter!" Nic fronce les sourcils. "Présente plutôt notre amie!"

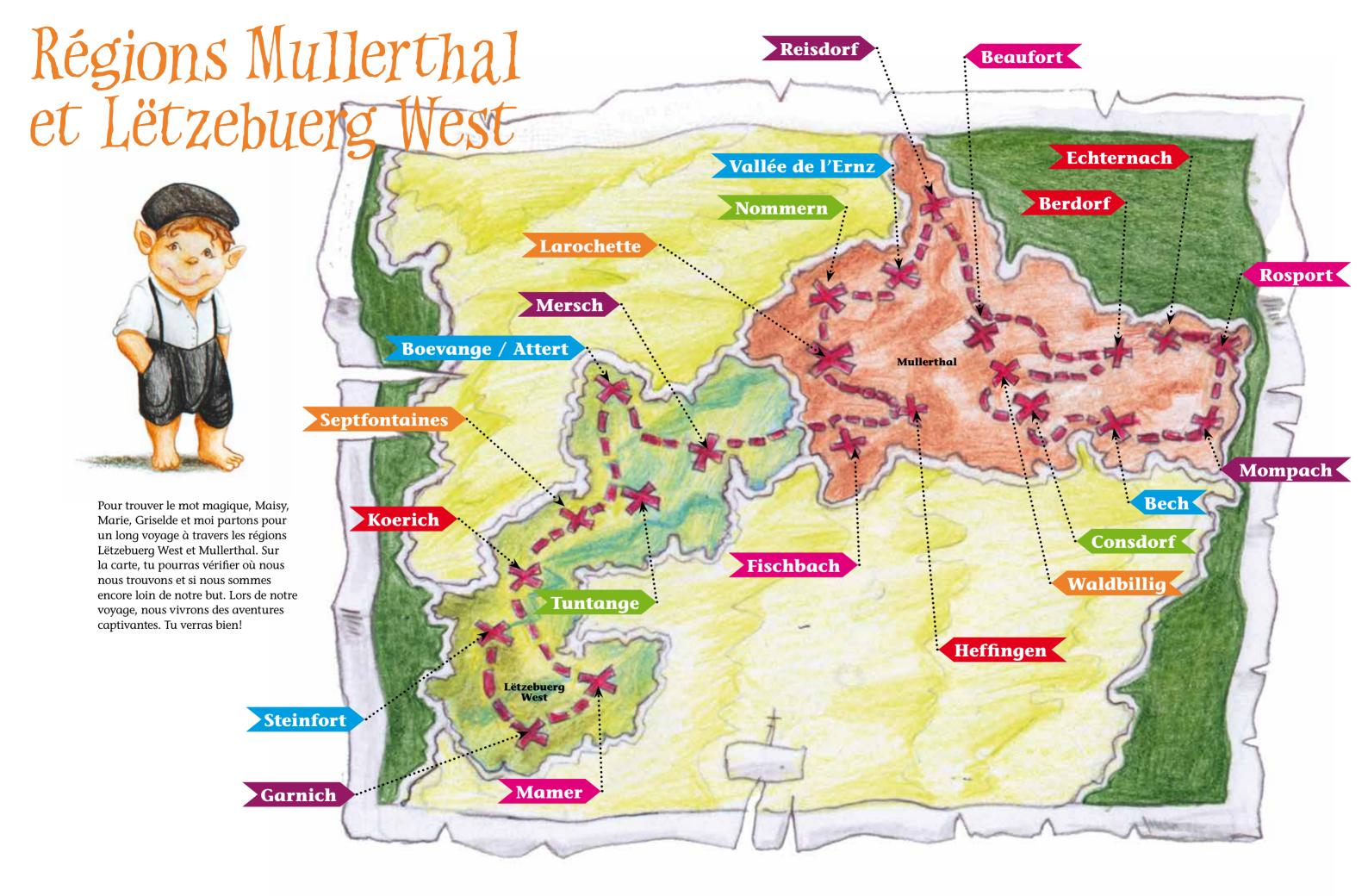
Maisy pouffe: "Eh bien! Puis-je vous présenter Marie qui nous vient de la région 7 Vallées-Ternois en France. Avec son animal de compagnie, Griselde, elle a atterri ici sans vraiment savoir comment, et elle aimerait bien rentrer chez elle. Evidemment, nous lui donnons un coup de main. Attention, elle n'est pas toujours aussi charmante qu'elle paraît! Mais je n'ai rien dit..."

Marie fait un pas en avant et soulève Griselde.

"Pour que je puisse rentrer, j'ai besoin de ton secours. Je dois produire un grand tourbillon à l'aide d'un mot magique. Pour composer ce mot magique, il faut trouver les réponses aux questions que tu trouveras dans le livre. Chaque réponse est pourvue d'un nombre. En inscrivant la lettre correspondant à ce nombre sur la dernière page, tu trouveras le mot magique qui nous ramènera chez nous, Griselde et moi."

"J'ai hâte de savoir!" soupire Maisy.









ic et Maisy, les deux lutins, adorent passer leur temps libre à jouer à Steinfort près de l'Eisch. Le ruisseau clapote allègrement par-dessus les galets, et le soleil brille à travers les feuillages.

Maisy monte sur une grande pierre et regarde autour d'elle. "Il fait bien chaud aujourd'hui. Je vais me rafraîchir." Elle ôte ses chaussures. "Chiche! Qui arrive le premier à l'autre rive?"

"Attends-moi!" Alors que Nic cherche un endroit sec pour s'asseoir, Maisy se lance et court en faisant jaillir l'eau. Nic tente de la rattraper. Il en a assez d'être battu par se petite sœur.

"BOUH!" Une tête épouvantable émerge. Une sorcière au nez crochu et aux cheveux hirsutes, toute vêtue de plantes aquatiques visqueuses, se tient devant les deux lutins et pointe sur eux un doigt long et tordu. Sur ses épaules, elle porte un gros crapaud.

Nic recule d'un pas et n'ose plus bouger. Maisy tombe sur son derrière et reste assise dans les flots, les yeux écarquillés.

"Pfffff!" Le crapaud, qui avait retenu sa respiration pour paraître énorme et effrayant, rétrécit en laissant échapper l'air. Les deux lutins trouvent cela si drôle qu'ils en oublient leur frayeur.

"Bouh toi-même!" lance Nic. "Qui es-tu pour faire peur aux gens de la sorte?" Maisy pouffe de rire.

La sorcière tire la grimace, essuie la boue de son visage et enlève son nez crochu. De l'autre main, elle passe sur ses cheveux. Coup sur coup, elle se transforme en une jeune fille magnifique.

"Ah mais... on dirait que les enfants d'ici n'ont pas peur de moi", s'étonne-t-elle. "Je m'appelle Marie Grauette et j'habite les ruisseaux. J'effraie les enfants et les empêche ainsi de trop s'approcher de l'eau et de se noyer. Mais comment se fait-il que je vous n'êtes pas épouvantés?"

"Nous ne sommes pas des enfants", précise Nic, "mais des lutins. Ça change tout!"

#### "Permettez-moi d'intervenir:

**Griselde le crapaud, pour vous servir!**" déclame l'amphibien toujours installé sur l'épaule de Marie.

Celle-ci éclate de rire. "Ah oui, j'allais oublier! Je vous présente mon crapaud domestique qui ne me lâche pas d'une semelle. C'est un vrai savant, mais, comme vous pouvez le constater, il ne se prend pas pour n'importe qui. Voilà pourquoi il ne s'exprime qu'en vers."

"Dis-nous, Marie Grauette", demande Maisy. "Si tu habites les ruisseaux, pourquoi est-ce qu'on ne t'a encore jamais rencontrée, nous qui venons souvent jouer ici, près de l'Eisch."

La jeune fille baisse la tête. "C'est que... je dois vous avouer que je me suis égarée. Je viens du Nord de la France, de la région Sept-Vallées-Ternois. J'y vis depuis plusieurs siècles et j'y fréquente ruisseaux, rivières et marais. La semaine passée, je m'étais planquée dans la Planquette, sous un pont à Fressin, pour y effrayer les enfants. Tout à coup, une terrible tempête a éclaté. L'eau monta, et je fus engloutie par un énorme tourbillon... À partir de ce moment-là, je ne me souviens plus de rien, jusqu'à ce que je me retrouve ici, dans l'Eisch. Maintenant, il faut que je trouve un moyen de rentrer chez moi."

### "Rentrer chez nous, le veux-tu vraiment? Je trouve cet endroit plutôt charmant!" fait remarquer le crapaud.

"Tu as raison, concède sa patronne, mais j'ai une tâche à remplir. Sans moi, les enfants perdraient leur respect de l'eau profonde. Je vous prie donc de m'aider à trouver une grande rivière. Grâce à mes pouvoirs magiques, j'y produirai un tourbillon assez fort pour nous ramener, Griselde et moi."

"Je te signale que tu as les deux pieds dans l'eau!" s'exclame Nic. "Qu'attendstu pour produire ton tourbillon?"

"Ce ruisseau est beaucoup trop petit! Tu crois vraiment que je serais encore ici à bavarder avec vous si je pouvais rentrer aussi facilement?" riposte Marie. Lorsqu'elle s'énerve, sa voix devient plus rauque, et son visage se retransforme pour un instant en celui de la sorcière, mais la belle jeune fille réapparaît aussitôt.

Nic et Maisy échangent un regard entendu. "Ne sois pas triste. Nous, les lutins, venons en aide à quiconque a besoin de nous. D'ailleurs, j'ai une idée. Dans le parc du Centre Roudemer, il y a un étang. Peut-être qu'il fera l'affaire! Viens avec nous." Les deux lutins se mettent en route en direction de Steinfort. Marie hésite, puis se ravise et les suit.



Nos quatre amis marchent le long de l'Eisch, jusqu'à ce qu'ils arrivent devant un bâtiment.

"Voici l'ancienne Schmelz!" annonce Nic. Personne ne sait que nous habitons ici. Nous, les lutins, vivons près des hommes sans que ceux-ci ne s'en rendent compte. Parfois, nous leur rendons service. Nous rangeons ou nettoyons la maison ou nous cuisons du pain. Pour nous remercier, les gens nous laissent un peu de leur repas pour la nuit."

"C'est une bien grande maison, s'étonne Marie. Il y a sans doute beaucoup de gens qui l'habitent."

"Mais non, ce n'est pas une maison! dit Nic, amusé. Il y a 150 ans, c'était une usine sidérurgique. A l'aide de charbon de bois, on fondait les minerais pour en extraire le fer. La Schmelz – c'était ainsi qu'on appelle chez nous les usines sidérurgiques – employait jusqu'à 500 personnes. Un peu plus loin se trouvait une usine de briques."

"Aujourd'hui, personne ne travaille plus ici, intervient Maisy. La Schmelz est devenu un centre culturel. Il y a souvent des spectacles auxquels nous pouvons assister en cachette. Du théâtre, des concerts..."

"Ouais!" ajoute Nic. "A force de chanter à haute voix, ma petite sœur a failli nous trahir plus d'une fois!"

Griselde, assis sur l'épaule de Marie, se met à fredonner: "Chante la grive, la pluie arrive..." Mais Marie lui cloue le bec, et Nic poursuit: "Comme il arrivait qu'un ouvrier se blessait dans les carrières ou à la forge, on construisit un hôpital à Steinfort."

Tout en discutant, ils descendent la rue et se retrouvent devant une ligne de chemin de fer.

11

"Ces rails sont complètement recouverts d'herbes et ..."

"Attention au train!" s'écrie Maisy. Marie et Griselde sautent dans les buissons.

"Hahaha! Je vous ai eus! Ça fait longtemps que le train ne passe plus par ici, se réjouit Maisy. C'est la ligne de l'Attert, explique-t-elle. Elle fut construite pour acheminer les minerais à la Schmelz et pour en transporter le fer, les briques et le ciment vers leurs destinations. Avant, on avait utilisé des calèches, mais elles prenaient beaucoup plus de temps. A l'époque, le courrier aussi était transporté en diligence. Ici, à Steinfort, se trouvait une station du trajet Thurn & Taxis."

Devant le bâtiment de la commune, le trafic est dense. Ils traversent au passage pour piétons et, près de l'église, prennent une ruelle pour traverser un pont sous lequel passe l'Eisch. Au milieu d'un joli parc, ils atteignent un vaste étang, sur lequel nagent quelques canards.

"Alors! Y a-t-il assez d'eau ici? demande Maisy. En tout cas, les gens du village appellent cet étang Rout Mier – la mer rouge, tellement ils trouvent cet étang grand. Ça devrait suffire pour faire ton tourbillon, non?"

"Frimeuse! s'exclame Nic. L'endroit s'appelle Roudemer, ce qui signifie "mare rouge". Lorsque les calèches passaient par ici, elles perdaient toujours quelques pierres qui se fracassaient sur le sol. Or, une pierre qui contient du fer est de couleur rouge rouille. Quand il pleuvait, le sol était recouvert d'une vase rougeâtre. Les gens trouvaient ça amusant et disaient: Mir wunnen um roude Mier! – Nous vivons près de la mer rouge!"

Nic marque une pause. "Dis-nous, Marie, l'étang, est-il assez grand?"

### Autant savoir!

A la *Schmelz* (usine sidérurgique), on fond le minerai pour en extraire le fer. On allume un feu dans un grand fourneau rond, rempli de minerais, c'est-à-dire de pierres contenant du fer. A une température de 1900°C, le fer fond. Devenu liquide, il coule dans le fond du fourneau, d'où il est prélevé.

Le **Centre d'accueil Mirador** offre de nombreuses excursions, lors desquelles tu peux découvrir l'Eisch et Steinfort tout en apprenant bien des choses sur la nature, les plantes et les animaux.

#### Centre d'accueil nature et forêt Mirador

1, rue Collart, L-8414 Steinfort

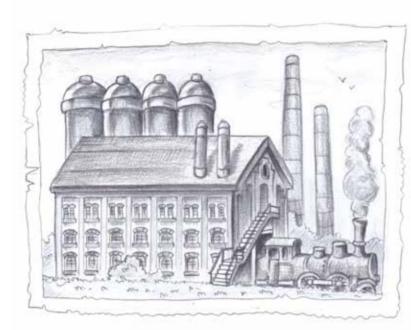
T: +352/26 39 34 08 F: +352/26 39 34 09

E: mirador@anf.etat.lu

W: www.emwelt.lu

# Enigme

Comment appelle-t-on une usine sidérurgique en luxembourgeois?



SCH\_E

23 1



est ce que nous allons voir! réplique Marie. Adieu, mes amis! J'aurais bien aimé voir un peu plus du Luxembourg, mais il faut que je rentre en France." Elle prend Griselde sous le bras et pénètre dans l'étang. L'eau lui arrive jusqu'au ventre. Ses vêtements mouillés se retransforment en plantes aquatiques, la belle jeune fille redevient la vieille sorcière.

"Adieu, Marie, adieu Griselde!" Les deux lutins se tiennent au bord de l'étang et observent attentivement ce qui se passe.

La sorcière ferme les yeux et récite sa formule magique:

"Je m'appelle Marie Grauette, Je surveille la Planquette. Des Sept-Vallées-Ternois je viens Je voudrais rentrer chez les miens Tourne, tourne, tourbillon, Ramène-moi en gros bouillons"

En même temps, elle se met à tourner autour d'elle-même pour pouvoir plonger dans le tourbillon qui devrait se former... Mais il n'en est rien. Ses mouvements produisent quelques vagues, qui disparaissent dès qu'elle s'arrête. Tout redevient calme.

La sorcière rouvre les yeux et se trouve face à Nic et Maisy. "Que... Qu'est-ce que vous faites ici? Ma formule magique n'a pas marché?! Pourquoi?!"

Griselde s'échappe des bras de Marie et rejoins les lutins à la nage. Furieuse, la sorcière gagne, elle aussi, la rive et sort de l'eau, devenue à nouveau jeune fille. Elle s'assied à côté de ses trois compagnons et se met à pleurer.

"Pourtant, j'ai bien récité ma formule magique! Ça aurait dû marcher! Qu'est-ce que je vais faire maintenant?"

"La magie n'opère qu'en rivière Et l'eau qui coule entre les roches De la patrie nous rapproche," déclare Griselde.

Maisy cligne de l'œil. "Pas bête, le crapaud!"

Marie les regarde tous les trois sans comprendre.

"Je sais ce que Griselde veut dire! s'exclame Nic. Ceci n'est pas un cours d'eau, mais un étang. En plus, ta formule est française, elle ne marche que chez toi. Tu as donc besoin d'une rivière et d'une formule luxembourgeoises."

"Une rivière qui coule entre les roches! Laquelle pourrait-ce bien être?" demande Maisy.

Marie s'adresse à son crapaud: "Tu aurais pu dire ça tout de suite! Et comment allons-nous faire pour trouver les mots de la formule?"

Mais Griselde ne se laisse pas intimider:

"22 lettres à trouver 22 endroits à visiter 22 personnes nous aideront Ensuite nous y parviendrons!"

"Des roches, il y en a à Echternach. Et il y coule une rivière, la Sûre, raisonne Maisy. Le chemin est long pour y arriver. On passera sans doute par 22 villages. En route, il faudra demander de l'aide à 22 personnes, puis nous aurons notre formule magique. Mais que fautil leur demander exactement, et comment allons-nous les reconnaître?"

Cette fois, le crapaud est de l'avis qu'il en a dit assez. Et puis, parler en vers, c'est très fatiguant. Griselde s'enroule sur les genoux de Marie et s'endort immédiatement.

Nic, qui ne se laisse par décourager si vite, tape dans les mains: "Venez, mes amis! En route pour Echternach! Nous trouverons sans doute des gens prêts à nous donner un coup de main. Je sais déjà à qui rendre visite en premier."

Maisy est ravie. "C'est ça, allons voir le vieux musicien du Réibierg! Lui qui connaît tant d'histoires, il pourra certainement nous aider."

Le Réibierg est une colline entre les villages de Kahler et Hivange. Le vieux musicien y vit depuis une éternité, dans une minuscule cabane à l'ombre d'un bois.

# **Garnich**

Sur le chemin vers Kahler, Nic tient à expliquer des tas de choses à son entourage. "Kahler est un village très ancien, habité déjà par les Romains. Au Moyen-âge, un chevalier y a construit un château-fort. Les uns disent que le nom du village provient du gallo-romain Caba-Villare. Caba est le mot celtique pour 'maison', tandis que le latin Villare signifie 'près du château', ce qui donne 'maison près du château'. Pour d'autres, le mot Kalar, qui signifie 'rue boueuse' en celtique, serait à l'origine du nom. Tout ça n'est pas très clair..."

Marie chuchote à l'oreille de Maisy: "Quel moulin à paroles! Je n'en peux plus!"

Maisy éclate de rire. "Arrête, Nic! Tais-toi un instant et écoute!..."

Son frère fait la moue. Dans le silence, on entend une musique. Entre les arbres surgit un vieil homme avec une longue barbe blanche, vêtu d'un costume décoloré.

"Nic et Maisy!" Les bras écartés, il court à leur rencontre. Dès qu'il aperçoit Marie et son crapaud, il fait une courbette galante. "Madame, ravi de faire votre connaissance. Mon nom est Ludcha de Koerich, musicien et trouvère, pour vous servir."

Marie incline la tête avec grâce et demande sans détours: "Connaissez-vous la formule maqique qui me permet de produire un tourbillon dans l'eau?"

"Mon répertoire en chansons, contes et secrets anciens est bien vaste. Venez chez moi. Vous me raconterez ce que vous avez sur le cœur, et on verra si mon savoir peut vous être utile."

Arrivés devant la cabane, ils s'installent sur des chaises boiteuses et se régalent des boissons et des mets que le vieil homme leur sert. Rêveuse, Maisy admire le paysage. Soudain, elle sursaute. "C'est quoi, ce machin là-bas? On dirait un OVNI!"

En effet, non loin de là s'élève une grande forme conique, dont la surface métallique reflète le soleil.

Ludcha arbore un sourire. "Rassurez-vous, il n'y a pas d'extra-terrestres! C'est le plus grand réservoir d'eau potable de la région. Il a été rénové en 2006, et depuis, il porte cet élégant casque en argent. Et maintenant, dites-moi comment je peux vous aider."

Pendant que Marie explique son cas, le musicien se caresse la barbe. "Voilà une formule magique qui ne m'est pas familière. À moins que..."

Il disparaît dans la cabane, pour revenir un peu plus tard avec un vieux livre qu'il met sur la table et commence à feuilleter.

"Voyons... Marie... Marie Grauette... Ah, j'ai trouvé! Vous êtes donc une sorte de Croque mitaine... capable de voyager à travers le temps et l'espace, grâce à un tourbillon. Mais il vous faut une formule magique à usage unique... Oui mais..."

Ludcha tourne la page. "Hm, voilà... Cette formule magique doit être composée avec l'aide des habitants de la région."

En regardant à la ronde, il constate que personne n'a compris ce qu'il vient d'expliquer.

"C'est pourtant simple! Vous vous rendez à Echternach. En route, vous tomberez sur toutes sortes de questions qui se posent. Les gens que vous rencontrerez vous aideront à trouver les réponses."

### Et vous aussi, chers lecteurs, pouvez aider Marie Grauette, car grâce à ces réponses, elle pourra trouver la formule magique.

Marie s'excite: "Oui, mais quelles questions? J'aimerais enfin savoir..."

Mais le musicien la tranquillise. "Patience, ma chère! Si vous voulez, vous pouvez m'accompagner à Koerich. C'est sur votre chemin."

Lorsqu'ils se mettent en route, Maisy réfléchit: "Ça fait un moment qu'on n'a plus été ici. Je me demande si le réservoir d'eau y était déjà."

"Oh non, répond Ludcha. "La dernière fois que vous m'avez rendu visite, c'était il y a 260 ans, pour écouter l'Amëscht."



### **Garnich**

"C'est vrai, se souvient Nic. À l'époque, l'Amëscht se tenait au Réibierg. Les habitants de la région se réunissaient devant le juge pour débattre de leurs litiges ou punir des malfaiteurs."

"C'était toujours très mouvementé, confirme Maisy. Tu te rappelles le jour où le pauvre Jehan s'est fait voler un sac de minerais qu'il avait ramassés au pied du Réibierg? Il était tellement en colère. Il avait mis des heures pour remplir son sac, qu'il voulait vendre à la forge de Septfontaines, chez les frères Bidart."

Nic sourit. "Pour ce qu'il aurait gagné! Les pierres du Réibierg ne contenaient pas beaucoup de fer. Et dire qu'on avait envisagé de construire une ligne de chemin de fer pour mieux pouvoir transporter ces pauvres minerais à Esch-sur-Alzette!"

Au moment où ils atteignent le village de Garnich, il commence à pleuvoir. Le soleil dans le dos, ils ont l'occasion d'admirer un splendide arc-en-ciel. Ravie, Marie raconte une vieille histoire de chez elle, où il est question d'un trésor caché au bout de l'arc-en-ciel.

Ludcha caresse à nouveau sa barbe. "À Garnich aussi se trouvait un trésor. Qui sait s'il n'existe pas toujours! Selon les rumeurs, un moine de l'Abbaye d'Altmünster aurait enfoui sous un arbre un sac rempli d'or. Personne ne l'a trouvé jusqu'à présent."

Maisy se met à chantonner une vieille chanson

"... Oh les doux rêves dorés Du temps de mon enfance Où ma mère faisait tourner le rouet ..."

Ludcha s'arrête brusquement. "Il me vient une idée!"

### Autant savoir!

La plupart de notre eau potable provient de la nappe phréatique. Il s'agit d'eau de pluie qui se rassemble en-dessous de la terre. Les sources sont captées dans des bassins pour être conduits dans les réservoirs de la station de pompage à Koerich. D'ici, l'eau est pompée vers le réservoir principal du Réibierg, situé à une hauteur de 400 m au-dessus du niveau de la mer et avec une capacité de 32000 m³ d'eau potable. Près d'un tiers de l'eau potable provient du lac de barrage d'Esch-sur-Sûre. Au Réibierg, l'eau d'ici est mélangée à celle du lac. Grâce à une pente naturelle, l'eau potable obtenue coule vers les réservoirs locaux et châteaux d'eau des communes diverses.

# **Enigme**

Marie, voici ma question pour toi: Quelle est la construction au Réibierg, munie d'un bonnet argenté?



RE\_E\_V\_\_R D'\_A



### **Mamer**

En route pour Mamer, la nuit tombe. Grincheuse de fatigue et de faim, Marie pose Griselde par terre.

"Tu peux très bien courir toi-même. J'en ai assez de te porter toute la journée."

Le pauvre crapaud avance comme il peut, mais son gros ventre le gêne.

"J'ai mal aux jambes, j'ai mal au dos! J'ai besoin d'un peu de repos!" déclare-t-il.

Nic traîne les pieds, lui aussi. "Dis donc, Maisy, ce n'est pas ici, sous la Kazefiels qu'habitent notre cousin Albert et sa famille de nains? Il me semble qu'ils y cherchent de l'or pour en faire des pièces de monnaie."

"Tu sais bien qu'ils ont déménagé, depuis qu'un pauvre villageois les a découverts, réplique Maisy. Personne ne les a plus revus."

"C'est vrai, je me souviens!" Nic explique à Marie: "La Kazefiels se trouve près du Kielbaach, un ruisseau qui traverse une petite vallée le long du Juckelsbësch pour se jeter dans la Mamer. La Mamer était un cours d'eau d'une grande importance. Il y avait quatre moulins où les paysans pouvaient faire moudre leurs grains."

"Ils y étaient même obligés!" s'en mêle le vieux Ludcha. "Selon une ancienne loi, le ban du moulin, les paysans devaient faire moudre leurs grains au moulin qui appartenait à leur seigneur. Personnellement, je préfère me souvenir de l'auberge qui se trouvait également dans la vallée, et où j'ai passé de bons moments quand j'étais jeune."

Lorsqu'ils longent le cimetière, ils entendent un vacarme terrible: comme des coups de marteau sur une enclume accompagnés de rires et de cris aigus.

"Qu'est-ce que c'est?" demande Maisy. "Ça me donne la chair de poule."

Elle se cache derrière le mur, et ses compagnons restent comme cloués sur place. Ludcha jette un regard à l'intérieur du cimetière, mais il recule aussitôt.

"Ce sont des kobolds," chuchote-t-il. "On dirait qu'ils creusent un trou. Restons à l'abri!"

En retenant leur respiration, nos amis attendent que les kobolds disparaissent.

"Regardez, ils ont oublié quelque chose," constate Marie lorsqu'ils se sont enfin éloignés, en désignant une pierre en forme de pied, dans laquelle sont gravées des lettres anciennes. Tous se penchent pour voir cela de plus près, mais à ce moment, des pas approchent.

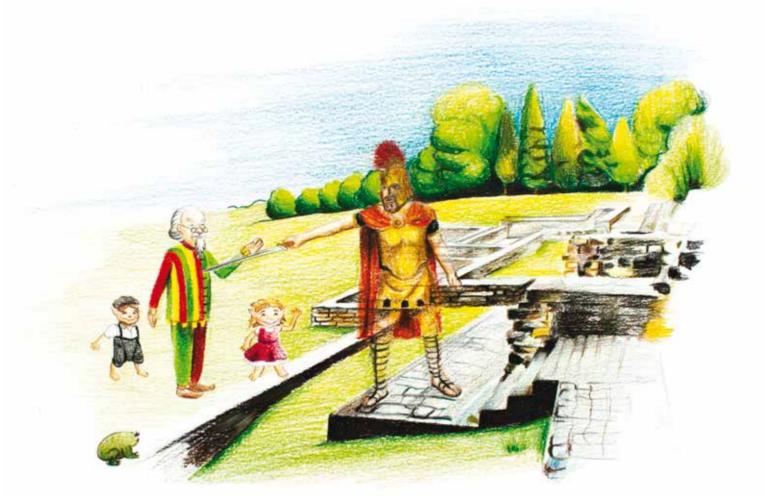
"Un fantôme!" s'écrie Nic en voyant surgir un homme vêtu d'une longue cape. Maisy se dresse devant lui et le salue: "Ave, Romain!"

En guise de réponse, l'homme pointe son épée sur la poitrine de Maisy: "Qui ose déranger mon repos éternel?"

"Voyons, Monsieur le Romain!" intervient Ludcha. "Nous ne voulions pas vous importuner. Nous sommes juste de passage..."

"Êtes-vous des citoyens romains, au moins?" s'enquiert l'inquiétant personnage.

"Euh... non, nous sommes Luxembourgeois." balbutie Nic. "Sauf notre amie, qui vient de France."



"Je m'en doutais! Des barbares!" s'exclame le Romain. "Je vous fais prisonniers! Dorénavant, vous êtes mes esclaves. Allez, en route!"

De la pointe de son épée, il pousse les cinq compagnons devant lui. Mais après un bout de temps, il ralentit son pas et regarde autour de lui d'un air confus. Finalement, il s'arrête.

"Mon beau vicus, qu'est-il devenu? Dites-moi, les barbares, où sont passées les maisons romaines? Et nos tombes, qu'en avez-vous fait? Répondez!"

Maisy tente d'expliquer: "Ô vaillant Romain! Nous sommes au XXIe siècle. Le village et les tombes romains n'existent plus. Il ne reste plus que quelques vestiges enterrés."

"Qu'est-ce que tu racontes, petite esclave! Je vois bien que les gens doivent être très pauvres, puisqu'ils n'ont plus de chevaux pour tirer leurs voitures. Mais la via romaine, celle qui mène d'Augusta Treverorum à Reims, est toujours là. Son cours a à peine changé. On a toujours eu d'excellentes routes, nous les Romains, pour permettre à nos légions de bien avancer."

"En effet!" confirme Maisy. "La route vers Arlon suit toujours le cours de la via romaine."

Nic a retrouvé la parole. "En parlant de tombes – est-il vrai que les Romains enterraient leurs défunts le long de la route? En première ligne se trouvaient des morgues en pierre pour les riches, et derrière des tombes modestes avec les urnes des gens simples. À Mamer, il y avait un four à briques qui se trouve aujourd'hui à Capellen. Et puis des moulins, des thermes, des maisons d'habitation..."

"Je constate que tu es au courant de notre culture," admet le Romain. "Mamer est un vicus important."

21

La marche continue. "Nous voici près des thermes publics, au pied du Gaaschtbierg, où se situe mon domicile et mes..."

Le pauvre homme retient son souffle. Là où il croyait trouver sa maison, s'étend un pré parsemé de quelques débris de muraille enveloppés d'un brouillard qui monte de la vallée.

"Ça fait un moment que j'essaie de t'expliquer que les thermes, tout comme ta villa, ont disparu." insiste Maisy.

Nic poursuit son discours: "Voici les murs de l'installation d'hypocauste, le chauffage au sol qu'avaient inventé les Romains. D'ailleurs, après la chute de l'Empire romain, les thermes ont été transformés en maison d'habitation..."

"La chute de ..." Le fantôme n'en revient pas. "Ah, les barbares! J'étais sûr qu'avec eux, on courrait à notre perte!" Ivre de colère, il agite son épée, de sorte que tout le monde s'écarte. "Aaarghhh!" Avec un cri de rage, le Romain disparaît dans un nuage de fumée.

"Eh bien!" respire Maisy dans le calme rétabli. "Si les Romains connaissaient l'enfer, celui-là y est descendu sans détour!"

Avec des rires de soulagement, les cinq compagnons s'en vont passer une soirée agréable à la Kazefiels, dans la caverne du cousin Albert.

### Autant savoir!

Un vicus était un village romain. Maisons d'habitation, entreprises et bâtiments publics tels que les thermes, le théâtre et les temples s'y côtoyaient. Les habitants du vicus s'appelaient vicani, ils travaillaient dans les entreprises du village ou sur les villas des riches citoyens, situées non loin du vicus sur leurs terres. Ils produisaient toutes sortes d'objets de la vie quotidienne qu'ils vendaient sur le marché.

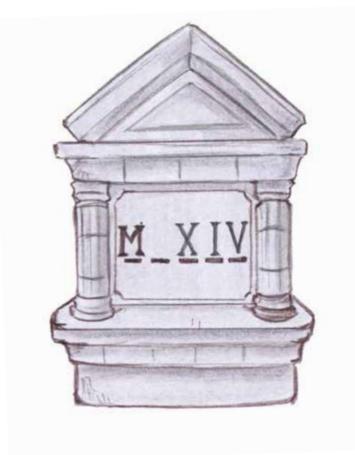
Sur 5 parcours thématiques de 3 à 6 km, tu découvriras tout sur l'histoire de la commune de Mamer. La brochure **Sentier historique de Mamer** est disponible auprès de la recette de la commune de Mamer au prix de 10€.

#### Mairie de Mamer

1, Place de l'Indépendance, L-8252 Mamer

T: +352/31 00 31 - 1 F: +352/31 00 31 - 72

E: info@mamer.lu
W: www.mamer.lu



# M\_XIV

# **Enigme**

Nic a raison: les riches citoyens romains se sont faits enterrer dans de somptueuses tombes le long de la route. Ces tombes étaient souvent pourvues de plaques en pierre où étaient représentées des scènes de la vie quotidienne du défunt. Ci-dessous, tu peux voir une telle plaque. Tu trouves la lettre du mot magique en écrivant l'année 2014 en chiffres romains sur la ligne.

Une petite aide:

M = 1000 ans

X = 10ans

V = 5 ansI = 1 an





Le lendemain, au lever du soleil, nos amis continuent leur voyage. En descendant de Windhof vers la vallée, Ludcha prend un air pensif.

"Nous arrivons à Koerich, mon village natal!" murmure-t-il. "C'est ici que j'ai commencé à faire de la musique, et les seigneurs du Gréiveschlass ont écouté mes chants."

"Gréiveschlass!" reprend Nic. "Regardez, le voilà, près du Gieweler Baach. Du moins ce qu'il en reste..."

"Eh oui, à l'époque, c'était un imposant château-fort," se rappelle Ludcha. "La tour aux sorcières était trois fois plus haute qu'aujourd'hui. Le plus grand donjon de la région. Et là-bas se trouvait un autre château, encore plus ancien: le Fockeschlass."

"On n'en voit plus rien," constate Nic.

Marie intervient: "Vous croyez qu'on peut entrer au Gréiveschlass? J'aimerais voir la tour aux sorcières de plus près."

Arrivé au milieu des ruines, Ludcha s'étonne.

"Ce n'est plus comme autrefois ici. Il faut savoir qu'un château comme celui-ci ne s'est pas construit d'un coup. On le transformait selon ses besoins et le goût de l'époque. De mon temps, le Gotique était à la mode. La tour rectangulaire a été construite par Gilles d'Autel-Koerich. Tout comme la tour et la chapelle St-Michel."

"Ton temps, c'était le Moyen-Âge," raisonne Maisy. "Le temps des chevaliers! Comme c'est romantique!"

"Mais au début des temps modernes," continue Ludcha, "le château manquait de confort à ses seigneurs. Ils ont ajouté des grandes salles, des chambres luxueuses, chapelle, cuisine, étables... C'est pourquoi je ne m'y retrouve plus." Comme c'est romantique! répète Maisy.

"Et la tour aux sorcières, tu en sais quelque chose?" veut savoir Marie, impatiente.

#### "Ils enfermaient dans la tour aux sorcières Les femmes dont ils se méfièrent," souffle Griselde.

Marie frissonne: "Bon sang! C'est vrai?"

"Hélas!" admet Ludcha. "Tout n'était pas romantique..."

"Qu'est-ce qu'ils leur faisaient, à ces femmes?"

Ludcha soupire. "Les sorcières avaient mauvaise réputation. Qu'une vache ne donnât pas de lait, qu'une maison prît feu ou que la moisson fût mauvaise – on accusait une sorcière. Et puis..."

"Et puis on l'enfermait dans la tour?" s'écrie Marie.

"Elle y attendait le verdict du juge. Elle devait avouer ses méfaits pour être brûlée vive."

Ludcha baisse la tête. Personne ne prononce un mot. Finalement, Marie se saisit.

"Partons d'ici!"

Maisy est contente de pouvoir changer de sujet. "Tiens! Quel drôle de clocher, là-bas!"

"Un clocher à bulbe!" déclare Nic. "L'église St-Rémy de Koerich compte parmi les plus belles du pays. Et vous n'avez pas encore vu l'intérieur!" Il entrouvre le portail et se glisse à l'intérieur. "Fabuleux, cet autel! Et les peintures, les pierres tombales..."

"Et maintenant où allons-nous?" demande Marie à la sortie de l'église.

### "Que diriez-vous d'une poêlée de bolets? Il suffit d'en chercher en forêt!" propose Griselde.

Voilà une idée qui plaît à tous. Ils prennent la route pour Leesbach, puis s'engagent sur un chemin forestier.

"Pour chercher des champignons, il vaut mieux nous séparer," décide Nic. "Rendez-vous ici dans une heure. Nous verrons ce que nous aurons trouvé."

Chacun part de son côté, inspecter le sol sous les arbres, écarter des feuilles mortes, se faufiler sous les buissons. Maisy a déjà rempli son bonnet et s'apprête à retourner. Soudain, elle s'arrête. Au beau milieu de la forêt, des ruines semblent avoir poussé du sol. En regardant de plus près, Maisy reconnaît la forme d'une grande maison, divisée en plusieurs pièces, avec des annexes, une cave et même une terrasse.

"Ça m'a l'air bien moderne! C'étaient sans doute des gens riches qui vivaient ici il y a longtemps. Des citoyens aisés qui..."

Maisy retient son souffle. "Encore?! Oh non!" Elle se retourne et court rejoindre ses amis, qui l'attendent déjà.

"Te voilà enfin!" plaisante Nic. "Mais qu'est-ce qui t'arrive? On dirait que tu viens de voir encore un fantôme!"

"N-non, pas de fantôme...!" balbutie-t-elle.

"Petite Maisy, tu nous caches quelque chose!"

"Ah! Je vois!" fait Ludcha en clignant de l'œil. "La petite Maisy vient de découvrir la villa romaine de Goeblange. Et elle n'a pas du tout envie qu'on s'y attarde."

25

"Je la comprends!" signale Marie. "Une rencontre désagréable suffit!"

### **Koerich**

Après avoir admiré leur récolte, ils allument un petit feu et s'installent à la ronde. Les champignons sont délicieux, mais Ludcha y goûte à peine. Tout à coup, il se lève et se met à parler d'un air solennel.

"Mes chers amis, le moment est venu que je vous quitte. Ce qu'il me reste à faire dans le coin, je dois le faire seul."

"Mais Ludcha!" s'exclament les deux lutins. "Tu ne nous as rien dit! Que vas-tu faire?"

"C'est une vieille histoire. À Leesbach, non loin de Koerich, un cheval blanc chaussé d'une scelle en or passe tous les sept ans. En réalité, il s'agit d'une princesse enchantée. Celui qui parvient à monter le cheval, peut libérer la princesse. Mais il faut que ce soit un jeune homme pur!"

"Qu'entends-tu par 'pur'?" demande Nic.

"Va savoir! C'est ce que dit l'histoire!" soupire Ludcha. "Moi, je me sens plutôt 'pur'! Je me lave deux fois par an, et je n'ai jamais commis de crime."

"Et tu penses que ça suffit! Qu'arrive-t-il à ceux qui ne réussissent pas?"

"Disparus à tout jamais! C'est pourquoi je vous dis adieu. Il faut que je tente ma chance, je ne suis plus tout jeune. Portez-vous bien, qui sait si on se reverra!"

Sur ce, le vieux musicien s'en va d'un pas décidé.

"Quelle drôle d'idée!" murmure Nic, tandis que Maisy reprend ses airs rêveurs.

"Comme c'est romantique!"

#### Au centre visiteur du Syndicat des Eaux du Sud,

tu seras informé sur l'approvisionnement en eau potable au Luxembourg. Une visite de l'exposition ThemAqua te permet de tester et d'élargir ton savoir sur l'eau. Visites en groupe sur demande.

#### Syndicat des Eaux du Sud Koerich

Fockemillen,

L-8386 Koerich

T: +352/39 91 96 - 1

F: +352/39 98 15

E: info@syneauxsud.lu

W: www.ses-eau.lu



# Enigme

Je ne sais plus où j'en suis avec tous ces noms.
Comment s'appelait déjà le château de Koerich?
Et celui qui n'existe plus?
Quel est le ruisseau qui y coule? Et où se trouve la villa romaine?
"Gréiwebësch, Leekierch, souvenez-vous!
Fockebaach et Gieweler Schlass se trouvent où?

GR\_IW\_SCHLASS
L\_\_SBACH
FOCK\_SCHLASS
GI W L R BAACH

### Autant savoir!

Les sorcières ont toujours eu une mauvaise réputation. Si un malheur arrivait au village, si les choses allaient mal, on cherchait un coupable. Au moyen-âge, des femmes qui savaient lire et écrire, qui s'y connaissaient en herbes médicinales et savaient produire des médicaments étaient suspectes. L'église prétendait qu'elles pactisaient avec le diable et possédaient des dons surnaturels. Les gens étaient persuadés que les sorcières pouvaient leur jeter un sort. C'est pourquoi on voulait les brûler toutes. On les enfermait dans la tour aux sorcières. Mais les femmes enfermées n'étaient pas de vraies sorcières. Des cheveux roux, un comportement trop assuré face à leur mari, tout cela pouvait suffire pour être accusées. Dans la tour aux sorcières, elles attendaient leur verdict. Souvent, on les battait et les torturait pour qu'elles avouent leurs méfaits. Si elles le faisaient, on les brûlait.

# Septfontaines

Vers le soir, les quatre amis traversent une forêt profonde.

Nic fanfaronne: "N'ayez pas peur, les filles! Je suis avec vous! De toute façon, on devrait arriver à Septfontaines bientôt."

"Drôle de nom!" glousse Maisy. "Y a-t-il vraiment sept fontaines?"

"Et comment!" répond Nic. "En tout cas, sept sources sont captées dans le village."

La nuit tombe. La route est sinueuse, et nos randonneurs sont fatigués. Voulant prendre un raccourci, ils se perdent en pleine forêt. Nic se sent moins fort à présent, et Griselde se cache sous le foulard de Marie.

Maisy prend son courage à deux mains: "On devrait chercher un endroit pour passer la nuit," propose-t-elle. "En bas, près du ruisseau, je vois une caverne. Voilà ce qu'il nous faut." Elle descend le talus. "Vous pouvez venir!"

Il fait noir et humide, mais au moins, c'est un abri. Et puisqu'ils ont tous sommeil, ils s'étendent à ras le sol. Mais à peine se sont-ils installés qu'ils entendent une grosse voix:

"Sortez de là, canailles!"

Devant l'entrée de la caverne se dresse la silhouette d'un cavalier brandissant une torche.

"Je ne tolère plus de sauvages sur mes terres!" crie-t-il en tirant son épée.

Nos pauvres amis sortent de leur cachette en grelotant, les yeux brillant à la lueur de la torche. Le cavalier les examine.

"Mmmmh! Pas de pelage, pas de canines pointues!... Vous ne ressemblez pas à des sauvages..."

Son regard tombe sur Marie. À l'instant, il saute de sa monture et s'agenouille à ses pieds. "Gente demoiselle! Je suis confus! Veuillez pardonner mon rude comportement dû à la mission difficile que je dois remplir."

La jeune fille ne sait que dire. Le cavalier n'a d'yeux que pour elle.

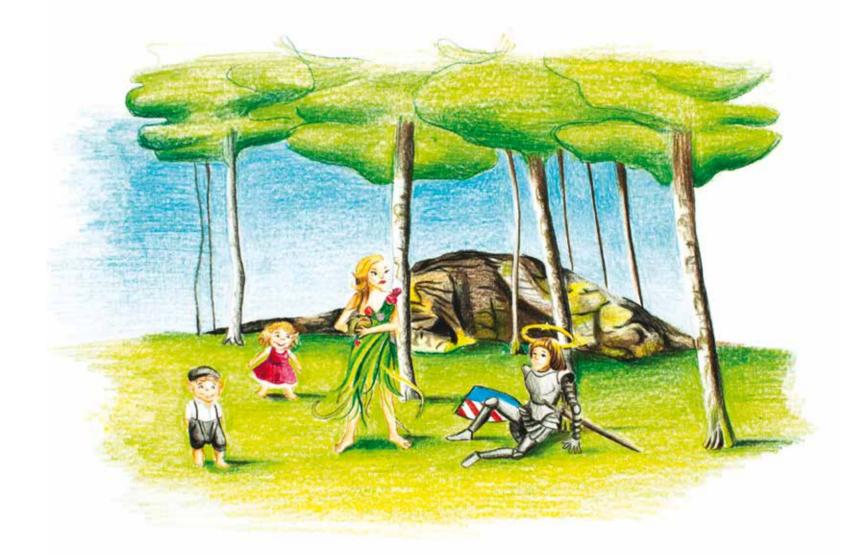
"Et c'est quoi, ta mission?" s'enquiert Maisy.

"Votre servante, noble princesse, manque fâcheusement de retenue. Permettez-moi de me présenter: Godefroi, chevalier de Septfontaines, pour vous servir! C'est moi qui, voilà bien des années, délivrai la contrée d'un horrible fléau. En effet, une femme sauvage avait élu demeure en cette sombre caverne. Des poils lui couvraient le corps, et ses dents, tout comme ses griffes, bravaient toute épée. Vous avez devant vous le vainqueur de l'abominable créature. De mon rosaire, je formai une pointe de flèche avec laquelle j'eus raison du monstre."

"Tout est bien qui finit bien!" conclut Maisy. "Alors pourquoi ce spectacle?"

"Chut!" fait Nic en lui tapant dans le dos.

"Je passerai à nouveau sur le comportement intolérable de vos valets. Sachez, dame de mon cœur, qu'il m'est un devoir de protéger à jamais ces terres, que je puis appeler miennes, de femmes sauvages et d'autres bêtes immondes."



"Valets!" siffle Maisy à l'oreille de Nic. "Tu entends? Il nous considère come des valets!"

Marie reste abasourdie devant tant d'éloquence. Griselde sort de sa cachette.

#### "S'il s'emballe de la sorte C'est que l'amour l'emporte!"

Godefroi sursaute. "Votre épaule, ange divin! Une horrible chose en a pris possession! Ôtetoi, démon!"

Il brandit son épée et prend son élan. Mais Marie fait un pas en arrière, et le chevalier s'écrase contre un arbre.

"Qu'est-ce qui te prend, espèce d'épouvantail! Laisse ma petite Griselde tranquille!"

Godefroi se tient le front. "Je... je vous prie de me pardonner encore, étoile de mes rêves. Il me sembla que cette... bête... Ah! Je comprends: il s'agit de votre animal héraldique! Soit! Je vois que vous vous êtes égarée et ne savez où reposer votre tête sublime. Eh bien, soyez mon hôte."

### **Septfontaines**

Godefroi saute sur son cheval, prend Marie par la taille et la fait monter. Nic et Maisy leur courent après. Ils passent par les ruelles de Septfontaines et se dirigent vers une colline où trône un vieux château.

"Nous voici," déclare le chevalier. "Bienvenue sur mon domaine, ô fleur nocturne!"

Mais au lieu de passer par le grand portail, il descend de cheval et ouvre une porte qui mène à la cave.

"Quoi?" s'étonne Marie. "C'est ainsi que le grand seigneur rentre chez lui?"

"Je crains de devoir encore implorer votre indulgence, déesse bienveillante. Hélas, je n'occupe plus que la cave de mon ancienne demeure," marmonne le chevalier, en guidant son hôte sur un escalier étroit qui descend vers une grande pièce voûtée éclairée par des flambeaux. Les deux lutins se glissent à l'intérieur, avant que la porte se ferme. Ils se retirent dans un coin meublé par un banc rudimentaire. Le chevalier et son invitée s'installent à une table où sont déposées une cruche et quelques tasses en terre cuite.

"Que cet humble appartement soit le vôtre pour cette nuit, flamme de mon cœur. C'est tout ce que je puis vous offrir, depuis qu'un incendie a tout ravagé. De nouveaux seigneurs sont venus aménager le château selon leur goût. Ils ne savent rien de ma présence, puisque je ne sors que la nuit."

"C'est vrai!" chuchote Nic dans son coin. "Juste avant la révolution française, le château a brûlé. Ce n'est que dans les années 1950 qu'il a été transformé en maison d'habitation... Intéressant, non?"

Mais Maisy n'écoute pas. Sa tête repose sur l'épaule de son frère, et elle dort profondément. Nic ferme les yeux, lui aussi.

Marie n'en peut plus. "J'ai soif..."

"Oooh, comment ai-je pu oublier!" sursaute le chevalier. "Ce breuvage provenant de la Simmerfarm vous fera dormir comme un ange." Il saisit la cruche et lui verse un liquide de couleur dorée.

Marie aurait bien pu se passer de potion soporifique. Elle s'endort avant de l'avoir finie. Le chevalier la porte vers un lit de paille.

"Bonne nuit, belle princesse."

### Autant savoir!

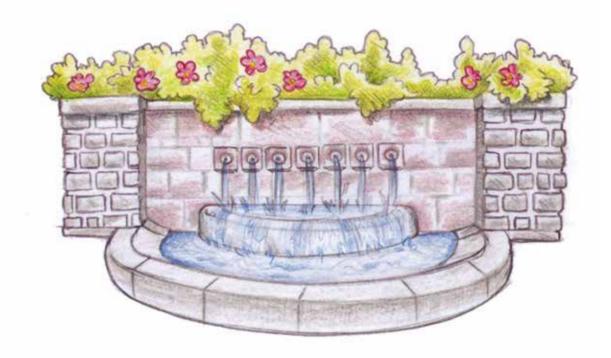
À la Simmerfarm, entre 1932 et 1945, on cultivait ou récoltait dans les environs des plantes médicinales et aromatiques indigènes pour en faire tisanes, liqueurs et autres produits.



# **Enigme**

Au cœur du village Septfontaines se trouve une fontaine. Combien de sources se jettent dans son bassin?





# Tuntange

Il fait toujours noir dans la cave du château, à part un fin rayon de la lumière du jour qui pénètre à travers une lézarde.

Marie se réveille la première. "Où suis-je?... J'ai rêvé d'un drôle de chevalier... Non, ce n'était pas un rêve!"

Elle avance à tâtons jusqu'à la table, où elle trouve un bout de papier qu'elle tient vers le rayon de lumière.



Marie saisit le crapaud et lui explique le fond de ses pensées: "Qu'est-ce qui te prend, espèce de moulin à paroles, de raconter mon histoire à ce marchand de ferraille?!"

"Les hommes d'honneur, ma chère, Entre eux ne se mentent guère," se défend Griselde.

"Pfff!" fait Marie. "Si au moins il s'exprimait clairement! Ça veut dire quoi, ce gribouillis?"

Voilà qui réveille les deux lutins.

Nic s'empare du papier. "Bon! Il ne nous reste plus qu'à prendre la route vers l'ouest."

L'Eisch miroite dans le soleil matinal, lorsqu'ils laissent derrière eux le village.



"Marie, attends-nous!" se plaignent les lutins, mais leur amie ne les écoute pas. D'un pas pressé, le petit groupe traverse le village de Bour avec sa chapelle, longe le ruisseau, là où, il y a près d'un siècle, se trouvait un moulin.

Soudain, ils se retrouvent devant un portail en fer forgé grand ouvert. Ils entrent dans une vaste cour de château qui aboutit sur un splendide jardin. Émerveillés, nos amis déambulent dans les allées aux nombreuses sculptures et fontaines.

"J'aurais préféré rencontrer le chevalier d'ici," constate Marie, avec amertume.

"Ici, il n'y a jamais eu de chevalier!" rectifie Nic. "Ceci est le Grand Château d'Ansembourg, construit au XVII<sup>e</sup> siècle par la famille Bidart. À côté se trouvait une forge qui travaillait le fer sorti du haut-fourneau de Septfontaines..."

"Assez traîné!" commande Marie. "Continuons!"

Elle reprend sa marche forcée, suivie tant bien que mal par Nic et Maisy.

"Là-haut, vous voyez l'ancien château," halète Nic. "Et en bas, l'ancien couvent de Marienthal!"

"Ça ne ressemble pas à un couvent!" constate Marie.

"Normal! De nos jours, c'est un centre pour jeunes. Il y a des..."

"Comment ça s'appelle, dis-tu?" l'interrompt à nouveau Marie.

"Marienthal! Ça veut dire 'Vallée de..."

"Je m'en doutais! Le couvent dont le nom rappelle le mien. Ouvrons l'œil! Qui sait ce qui nous attend..."

33

#### **Tuntange**

En se promenant le long du mur d'enceinte, ils arrivent à une tour près du ruisseau.

"La Tour Yolande!" remarque Nic. "Yolande de Vianden était abbesse il y a 800 ans."

"La pauvre fille!" s'exclame Maisy, "Ses parents voulaient la marier. Mais elle refusa et entra au couvent. La tour a été construite en son honneur."

"Plus tard, un moine écrivit son histoire," ajoute Nic. "C'était le premier livre en luxembourgeois."

Maisy disparaît à l'intérieur de la tour et se penche par la fenêtre d'en haut. "Je suis la princesse Jeanne la Nette! D'ici, je peux voir la Räiterlee – le rocher du cavalier. Ecoutez l'histoire captivante du chevalier de Hollenfels."

Marie ne veut rien entendre d'un chevalier, mais Maisy insiste. "Poursuivi par une horde d'ennemis, il sauta dans l'abîme avec son cheval. Ils atterrirent sans une égratignure, lui et sa monture."

À peine a-t-elle terminé qu'ils apercoivent un cavalier approcher en provenance de Hollenfels.

" Encore un des ces énergumènes!" s'énerve Marie.

"C'est lui!" siffle Maisy, toute excitée. "Maintenant, c'est moi qui te montrerai comment se comporter face à un gentilhomme."

L'étranger, un rude gaillard à la barbe rousse, s'arrête devant eux.

"Vous cherchez quoi?"

"Un mot, ô noble chevalier,

Qui pourrait nous rapatrier!" explique Griselde.

"Hein? Comprends pas!" réplique le barbu en crachant par terre. "Moi, c'est Louis, chevalier de Hollenfels. On vous poursuit? Amenez-vous sur mon château!"

Maisy prend la parole. "Non, Monsieur le chevalier, nous sommes ici de plein gré. Nous sommes à la recherche de... Dites, pourrais-je avoir votre autographe?" Elle lui tend le verso du papier de Godefroi.

"Ah!" fait le chevalier en laissant échapper un rôt. Il saisit la feuille et griffonne quatre

"Les empreintes qu'on peut voir gravées dans le rocher!" constate Maisy, ravie.

Louis reste de marbre. "'z avez vu une statue d'la Sainte Vierge?"

Les quatre amis hochent la tête.

"J'l'ai trouvée dans un tronc d'arbre, pis j'l'ai portée dans l'église à Tuntange. Elle s'barre toutes les nuits. J'lui ai même bâti une chapelle, Mont-Marie que j'l'ai nommée. Rien à faire!" Il se gratte la tête, puis sort une feuille de papier froissée de sa poche.

"V'là une lettre. Faut l'emmener au Helperknapp. Peut-êt' qu'elle est là, c'te fichue statuette. Allez, j'vous laisse!"

"Avec plaisir!" s'empresse Nic. "De toute façon, nous passons par là pour montrer à notre amie la chapelle de Saint-Willibrord."

Sans attendre la fin de leur conversation, le chevalier Louis fait demi-tour et s'éloigne.



Tu auras sans doute deviné ce que veut dire le nom **Marienthal?** 



### Autant savoir!

Ora et labora – prier et travailler, telle était la devise des bonnes sœurs du couvent de Marienthal. Les bonnes sœurs étaient souvent des filles de familles aisées, de la noblesse ou de la bourgeoisie. Elles travaillaient pour la communauté, priaient, jeûnaient, se nourrissaient et s'habillaient de façon modeste, elles menaient une vie simple.

Les Centres de jeunesse **de Hollenfels** et de Marienthal offrent de nombreuses activités pour classes scolaires et groupes d'enfants et d'adolescents.

#### Centre de jeunesse Hollenfels

Château de Hollenfels. L-7435 Hollenfels

- T: +352/24 78 64 30
- F: +352/308744
- E: hollenfels@snj.lu
- W: hollenfels.snj.lu

#### Centre de jeunesse Marienthal

Rue de Keispelt, L-7411 Marienthal

T: +352/24 78 64 20

F: +352/307525

E: marienthal@sni.lu W: marienthal.snj.lu

# **Boevange**

"Ah Maisy, tu l'as séduit, ton gentilhomme!" se moque Marie, lorsque nos amis traversent la forêt le long du Mandelbaach. Mais aussitôt, elle fait grise mine. "Avec tout ça, je n'ai toujours pas ma formule magique!"

Maisy change de sujet. "À qui faut-il donner cette fameuse lettre?"

Elle arrache la lettre des mains de Nic pour chercher un destinataire.

"Ermitage Helperknapp! Il se paie notre tête! Personne n'habite au Helperknapp!"

À Brouch, ils passent près d'une carrière. Dans un nuage de poussière, des camions vont et viennent, laissant tomber de temps en temps quelques cailloux.

Marie en ramasse une. "J'ai trouvé un coquillage!"

"En pleine forêt?" remarque Nic. "Tu veux dire une coquille d'escargot!"

"Mais non! Regarde!" En effet, l'objet a bien la forme d'un coquillage.

Nic l'examine. "C'est un fossile. Vieux de plusieurs millions d'années, sans doute! En creusant le sol, on trouve parfois des animaux ou des plantes pétrifiées. Ici, dans la carrière, ils ont même découvert des dents de dinosaures."

"Et nous, on est juste tombés sur un pauvre coquillage!" Maisy, déçue, prend le fossile pour le jeter dans les buissons, mais Marie le lui arrache.

"Qui sait s'il ne vivait pas déjà avant les dinosaures!"

Ils quittent le village de Brouch et montent vers le Helperknapp. La chapelle dédiée à Saint Willibrord est située sur une hauteur. Essoufflée, Marie se jette sur l'herbe, tandis que Nic frappe à la porte de la chapelle. Personne ne répond.

"Je vous avais bien dit que ce lieu n'est pas habité," râle Maisy. "On est grimpé pour rien!"

"Pourquoi tu n'as pas dit à ton beau chevalier Louis de remettre sa lettre lui-même?" riposte Nic.

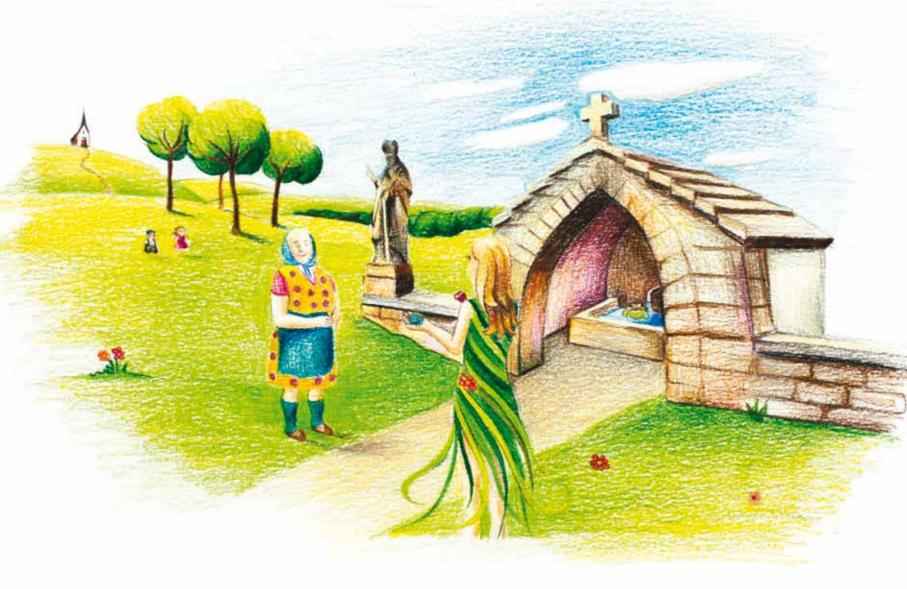
"MON beau chevalier...?! Non mais!"

Glou-glou! Marie tend l'oreille. Pendant que les deux lutins se disputent, elle va voir d'où vient ce bruit. À deux pas de là, elle découvre une minuscule construction. Une source jaillit du mur pour se jeter dans un petit bassin. Griselde y saute avec un plouf. Marie trempe sa main et boit une gorgée.

"Vas y, désaltère-toi. Cette eau te fera le plus grand bien." dit une voix tremblante. Marie se retourne et se trouve face à une vieille femme au visage plissé, fendu d'un large sourire.

"La fontaine de Helperbur contient de l'eau guérissante. Quiconque y boit, se sent en pleine forme. Même Charlemagne y fut guéri d'une maladie des yeux, et Saint Willibrord y a baptisé des enfants. Tu te sens bien, à présent?"

"Beaucoup mieux!" affirme Marie en tentant de repêcher Griselde. Voilà que surgissent Nic et Maisy.



"Je vais la jeter, cette lettre idiote!" se fâche Maisy. Dès qu'elle aperçoit la vieille, son visage s'éclaircit.

"Thérèse, c'est bien toi! Devine qui voilà, Nic!"

"Arrêtez de vous chamailler et racontez-moi quel bon vent vous amène!" plaisante la vieille.

"C'est une longue histoire!" répond Nic.

"Et toi, chevrière, ne me dis pas qu'ils t'ont encore chassée!" veut savoir Maisy.

"Que voulez-vous? Les gens prétendent que j'ai ensorcelé leurs vaches. Elles grimperaient par-dessus les murs comme les chats. J'habite la chapelle, maintenant. Mais je les connais. Quand ils pourront acheter mon bon sirop contre la toux au Helpermaart, ils auront tout oublié!"

### **Boevange**

"Helpermaart?" s'étonne Marie. "Drôle d'endroit pour un marché!"

"Tu as raison, mon enfant," admet la vieille. "Le Helpermaart a toujours attiré de nombreux marchands et même des saltimbanques. Autrefois, il se tenait effectivement ici au Helperknapp, mais à présent, il a lieu à Buschdorf, le dimanche de Pentecôtes. Dans le temps, les gens achetaient des bêtes, du tissu et des aliments. De nos jours, ce sont des vêtements, des fleurs, de l'artisanat, à manger et à boire..."

"Et le soir, on chante et on danse!" Maisy se met à virevolter autour d'eux.

Nic lève le front. "Le chevalier de Hollenfels... hum!" Maisy tâte ses poches pour retrouver l'autographe. "... se partageait la surveillance du Helpermaart avec le comte d'Esch-sur-Sûre. Le matin, c'était au tour du premier, l'après-midi au tour du second. Ils punissaient les malfrats et soulevaient des impôts. D'une charrette de pains, deux revenaient au seigneur... Mais, en parlant de seigneur, voici ce que nous a confié le chevalier de Hollenfels"

Il tend la lettre à la chevrière qui lit attentivement. "Ah, ce vieux Louis, toujours aussi embrouillé! C'est à croire qu'il est sauté de son rocher parce qu'il pensait atterrir dans son lit. Emmenez cette lettre à Mersch et remettez-là à Théodoric. Je vous conseille de passer par le tumulus au lieu-dit Bill, ensuite vous prenez le chemin vers la chapelle d'Eenelter et le menhir. À bientôt, mes amis! Ne vous disputez pas trop et prenez garde à notre gentille compagne."

La vieille Thérèse rentre dans la chapelle.

Qui s'intéresse à l'histoire de la région L'etzebuerg West, peut réserver une représentation du projet **Vivre l'histoire**. Des acteurs interprètent des personnages du Moyen-Âge, de l'ère industrielle ou de l'époque gallo-romaine pour raconter des histoires et des aventures vécues de leur temps. Réservation pour groupes sur demande. Représentations possibles sur différents sites. Un jeu pour enfants peut être réservé en supplément.

#### Vivre l'histoire

Natalia Sánchez

T: +352/621 38 91 02

E: artlux@pt.lu

W: www.geschichterliewen.lu



# **Enigme**

À quel village appartient la carrière où Marie trouve le vieux coquillage?

39





### Autant savoir!

Pour construire des routes ou des maisons, il faut des tonnes de cailloux, de sable et de gravier. Dans la carrière de Brouch, on extrait des pierres à cette fin. De gros morceaux de roche sont broyés et vendus. Dans cette roche, on peut trouver des fossiles, p. ex. des plantes ou animaux pétrifiés qui ont vécu il y a des millions d'années. La carrière de Brouch contient du grès, ce qui prouve qu'il y a très longtemps, toute la région était recouverte d'un océan. Voilà pourquoi on y trouve surtout des coquillages.

# Mersch



Après un parcours long et difficile de Boevange à Mersch, en passant par la chapelle d'Eenelter et l'énorme pierre debout qui s'y trouve, nos quatre amis se reposent à Mersch dans un pré.

"C'est quoi, ces longues rayures dans la pelouse," demande Maisy, qui s'ennuie un peu.

"Aucune idée!" répond Nic.

"Tu ne sais pas, toi, le grand savant?"

"Je ne peux pas tout savoir! Mais si nous voulons en avoir le cœur net, allons-nous renseigner au bureau du tourisme à la Place St-Michel.

Sur la place St-Michel se trouve une vieille tour surmontée d'un toit en bulbe. Nic entre sans hésiter et se retrouve devant un grand comptoir rempli de prospectus, de cartes et de brochures. Il grimpe sur une chaise et découvre derrière le comptoir une jeune femme en train de taper sur un ordinateur. Elle lève la tête et s'étonne de voir ce drôle de visiteur qui lui adresse la parole:

"Dites-moi, mademoiselle, pourriez-vous nous expliquer ce qu'il en est de cet endroit bizarre là-bas dans le pré? On dirait une piscine souterraine."

"C'est exactement ce que c'était!" réplique la jeune femme. "Elle appartenait à une grosse villa romaine qu'habitait un officier de la légion."

"Encore ces romains!" s'exclame Marie qui vient de rejoindre Nic.

"Est-ce que par hasard, vous connaissez un certain Théodoric?" s'enquiert Maisy en grimpant à côté de son frère. "Nous avons du courrier pour lui."

La dame sourit. "Vous venez un peu tard. Théodoric était le seigneur du château de Mersch au XIIIe siècle."

"Il a donc à peine..." Maisy fronce les sourcils, "800 ans."

"Nic l'interrompt. "Ma sœur plaisante. J'ai une idée. Nous allons déposer la lettre devant le portail du château. Son destinataire saura bien l'y trouver."

Confuse, la dame demande: "Puis-je encore vous aider?"

C'est au tour de Marie de manifester sa curiosité. "J'aimerais en savoir plus sur cette tour!"

"Il s'agit du clocher de l'ancienne église St-Michel. L'église fut détruite au XIXº siècle, mais on épargna le clocher qui plaisait tant à la reine des Pays-Bas, qui était aussi comtesse de Luxembourg."

"Et la grosse pierre près de la chapelle d'Eenelter, c'est quoi?" demande Maisy.

"C'est un menhir de l'âge de pierre. On ne sait plus ce que représentaient ces pierres. En tout cas, il s'agit du plus ancien monument du Luxembourg."

#### "Qui a bien pu se donner la peine

**De poser cette pierre à forme humaine?**" s'interroge Griselde et se retire sous le foulard de sa maîtresse.

"Oups, pardon," balbutie Marie. "C'est mon estomac qui gargouille."

"Merci mademoiselle," Nic saute de la chaise, suivi par le reste de la bande.

Devant la porte, Maisy a une de ses idées. "On est tout près de la Wiichtelcherslee, n'est-ce pas?"

"Oui, petite sœur. Et des Mamerleeën, et du Mamerlach. Laisse tomber, c'est un détour!"

"Mais..."

"J'ai dit: Laisse tomber! Allez ouste!"

Maisy fait la moue et s'en va à grands pas.

"De quoi parliez-vous?" demande Marie.

Les Mamerleeën sont des grottes. Et il existe aussi une caverne naturelle, c'est le Mamerlach. Tout ça se trouve au Mierscherbësch," explique Nic.

41

"Et pourquoi ne pas y aller?"

### Mersch

"Ma sœur voudrait rendre visite aux lutins qui vivent à la Wiichtelcherslee, un ancien château-refuge. Ils vendent des souvenirs qu'ils fabriquent à base des pierres dures qu'ils extraient du rocher. Chaque fois qu'on y va, Maisy tient à acheter un de ces objets. Nous en avons plein la maison."

Au soir, ils atteignent le château de Pettingen, éclairé par la lune pleine. Ils grimpent pardessus le mur et se retrouvent dans la cour.

"Bououououh!" Une voix plaintive s'élève, et une silhouette pâle surgit entre les ruines. Ses longs cheveux flottent au vent, et ses habits en lambeaux couvrent un corps affreusement maigre.

"Rendez-moi mon enfant!" gémit la femme blanche et s'approche en écartant les bras. Terrifiés, nos amis reculent pas à pas jusqu'à heurter le mur.

"Iiiih!" Est-ce d'angoisse ou parce que Griselde vient de lui glisser le long du dos que Marie pousse un cri aigu? Elle ne le sait pas. L'apparition est si proche qu'ils peuvent sentir son haleine. Ils ferment les yeux.

Un souffle glacial les parcourt, mais rien ne se passe. Le fantôme a tout simplement disparu dans la nuit.

Marie reste comme pétrifiée, Nic éponge la sueur.

"Brrrr!" fait Maisy en frissonnant. "La femme blanche de Pettingen!"

"Puisse-t-elle retrouver son enfant un jour!" murmure Marie. "Ce regard, quelle tristesse!"

Tu veux en savoir plus sur les Mamerlayen et leur origine? Y a-t-il vraiment des stands de souvenirs des lutins? Tu peux explorer les Mamerlayen en compagnie du **groupe spéléologique de l'Attert**. Sur demande, de mai à septembre.

#### Groupe spéléologique de l'Attert

12, rue Principale, L-8715 Everlange

T: +352/23 63 91 52 E: guyeven@pt.lu

W: www.speleoteam.lu







Comment appelle-t-on l'énorme pierre à forme humaine?



43

### Autant savoir!

Les menhirs sont des monuments très anciens. Le mot "menhir" signifie "pierre debout". Ces monolithes pouvaient avoir des formes diverses. Les uns représentaient des silhouettes humaines, les autres étaient parsemés de signes gravés. L'exemplaire du Béisenerbierg est un menhir anthropomorphe et avait probablement une signification divine.

# **Fischbach**

Marie, Griselde, Nic et Maisy passent la nuit dans une grange au bord de l'Alzette. Dans leur sommeil, la femme blanche erre en appelant son enfant. Marie écoute le clapotis de la rivière. Ils se lèvent au petit jour et continuent leur chemin, passent les hauteurs près d'Angelsberg et parcourent une forêt jusqu'à entrevoir entre les feuillages les toits du château de Fischbach.

"Chut!" fait Nic. "L'ancien Grand-Duc Jean habite ici, je ne pense pas qu'il voudrait être réveillé à cette heure."

Ils contournent l'enceinte sur la pointe des pieds, pendant que Nic poursuit ses commentaires.

"Autrefois, il y avait à Fischbach une forge avec le premier haut-fourneau du pays. Et deux moulins à papier, quelques moulins à grains ainsi qu'une scierie. Ils se situaient près du Wisebaach et de l'Ernz Blanche."



Avec le papotage de Nic comme bruit de fond, ils arrivent au village. Le soleil levant se reflète dans les vitraux de l'église.

"Comme ça brille!" se réjouit Marie. "Comme si on nous faisait signe d'entrer!"

Ouvrant la lourde porte, ils pénètrent à l'intérieur de l'église qui baigne dans une lumière chatoyante. Marie est ravie.

"Ces vitraux sont de vraies œuvres d'art, créées par les plus grands artistes..."

"Veux-tu te taire un instant!" l'interrompt Marie. "J'aimerais me recueillir!"

Nic a compris. La tête entre les épaules, il gagne la sortie.

Lorsque les autres le rejoignent au pout d'un long moment, Marie a les yeux qui brillent, et Maisy pousse un soupir.

"C'était beau!"

À l'issue du village s'étend une autre forêt, où ils longent les vestiges de l'ancienne forge. Au loin, un ruisseau murmure. Nic se pince les lèvres.

"C'est l'Ernz Blanche que vous entendez là. Mais je ne dis rien, moi..." Soudain, il s'arrête et écoute. Les autres l'imitent.

Une voix plaintive susurre: "Omammomammomamm..."

"Qu'est-ce que c'est?"

"Un enfant qui s'est perdu, peut-être?" se demande Marie, soucieuse.

"Oh Mamm, oh Mamm!" fait la voix. Une frimousse au nez pointu et aux yeux malins apparaît dans les buissons.

"Un regard!" s'écrient-ils tous en chœur.

Timidement, l'animal encore tout jeune sort de sa cachette. Marie s'accroupit pour le caresser.

"Qu'est-ce que tu as à te plaindre, petit renard? Tu ne retrouves plus ton chemin, toi non plus?"

"Oh Mamm!" gémit le renard.

"Ah! Te voilà, galopin!" s'élève une voix sonore dans leur dos. Un homme grand et robuste se tient derrière eux, portant un bonnet blanc et un sac en joute.

"Toujours à raconter ton chaqrin, hein!"

Le renard court vers l'étranger et se blottit derrière ses jambes.

"N'écoutez pas ses gémissements," recommande l'homme. "Il adore qu'on le plaint."

"Qu'est-ce qui lui est arrivé? Il est malade?" demande Marie.

"Au contraire! Il se porte comme un charme, et depuis des siècles! Je possédais un moulin sur l'Ernz du temps où ce petit coquin passait pour un parfait garnement. Il ne ratait pas une seule occasion de jouer un tour. Jusqu'au jour où il tenta de voler des œufs dans le poulailler d'une vieille veuve. Il était tombé sur une sorcière. C'est elle qui le changea en ce que vous voyez là!"

### **Fischbach**

"Le pauvre!" s'écrie Marie. "Quelle punition sévère pour quelques œufs!"

"Oh Mamm, oh Mamm!" acquiesce le renard.

Le meunier éclate de rire. "J'aimerais bien être puni de la sorte! Se balader toute la journée en forêt et se laisser cajoler par chaque jolie fille qui passe!"

"Moi aussi, je suis un tendre.

Des câlins, j'en ai à revendre!" réclame Griselde.

"Si c'est comme ça, tu as eu ce que tu voulais, petit renard." constate Maisy, amusée. "Mais dites-nous, cher meunier. Pour aller à Echternach, sommes-nous sur le bon chemin?"

"Dans ce cas, vous faites fausse route. Vous feriez mieux de passer par Koedange, ensuite vous allez vers l'Est, direction soleil levant."

Koedange est un minuscule village d'une poignée de maisons, dont un autre château.

Marie s'adresse à Nic "Il est à qui, ce château?"

Le lutin ne répond pas.

"Mon cher frère boude!" taquine Maisy.

"Ouh là! J'avais oublié. C'est vrai, je t'ai vexé, à l'église! Que dois-je faire pour me racheter? Tu veux des câlins, toi aussi?"

Elle lui enlève le bonnet et le caresse derrière l'oreille. Le lutin rougit et arbore un sourire béat.

"Tu réponds maintenant? Je suis curieuse!"

"Mmmmh, eh bien, c'est le fameux Collart, à qui appartenait également la forge de Fischbach, qui l'a construit. Vous avez de qui je parle, non?"

"Collart..." répète Maisy. "Ça me dit quelque chose..."

"Mais oui!" s'exclame Marie. "C'était tout au début de notre voyage!"

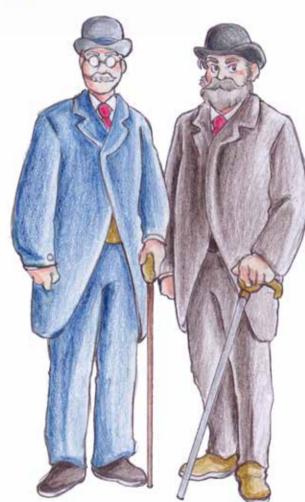
### Autant savoir!

À l'époque, le papier n'était pas fabriqué de bois, mais de vieux chiffons, que l'on coupait en morceaux, puis les lavait pour les entasser pendant plusieurs semaines. En pourrissant, les fibres devenaient tendres. On ajoutait de l'eau, et un broyeur, activé par une roue de moulin, en faisait une pâte. Le fabriquant de papier y plongeait un tamis et le retirait vers le haut. Une mince couche de pâte restait étalée sur le tamis, que l'on séchait et pressait. C'est ainsi qu'une couche de pâte de chiffons se transformait en feuille de papier.



# Enigme

Le patron d'une forge du nom de Collart, il en était déjà question. Te rappelles-tu où? Reviens en arrière...



S\_\_\_INF\_\_\_

# **Heffingen**

Depuis un certain temps, Marie a remarqué les nombreux rochers qui s'élèvent des deux côtés du chemin. Entrecoupés de gorges profondes, certains ressemblent à des visages ou des animaux gigantesques.

"Nous voilà dans la région du Mullerthal," annonce Nic. "Encore appelée la 'Petite Suisse'. Vous voyez ces trous dans la roche? Ils se sont formés il y a des millions d'années, lorsque toute la contrée était inondée."

Marie passe sa main sur la surface ruqueuse. "Une pierre dure, mais pas anguleuse..."

"C'est le grès luxembourgeois. Il est résistant et facile à former en même temps. Au Beezebierg près de Heffingen, on exploitait plusieurs carrières. D'ailleurs, les gens devaient bien se plaire ici, puisqu'on y a trouvé des tombes gallo-romaines et même des traces plus anciennes."

À l'entrée de Heffingen, ils tombent sur un bâtiment long et élégant.

Maisy lit sur l'enseigne: "Steinborn – fontaine de pierre! Ça doit dater de l'âge de pierre, non?" Elle fait un clin d'œil à Marie.

"Mais enfin!" s'énerve Nic. "Cette ferme porte ce nom, tout simplement parce qu'elle était habité du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle par une certaine famille Stein. Si vous voulez absolument voir des traces de l'âge de pierre, il suffit de descendre par ici."

"On va rencontrer un homme des cavernes?" se réjouit Marie. "Chouette! Ça nous changera des Romains et des chevaliers!"

Nic prend un air mystérieux. "Qui sait..."

Lorsqu'ils reprennent leur marche, un agneau tout blanc croise leur chemin.

"Comme il est mignon!" trouve Maisy.

"Tu ne serais pas un gamin ensorcelé, des fois?" demande Marie.

L'animal, plein de confiance, les accompagne.

"Tu veux venir avec nous?" propose Marie en le prenant sur ses bras, mais Griselde n'est pas d'accord.

#### "Cette bête n'est pas ce que tu crois! Tu as le choix: c'est elle ou moi!"

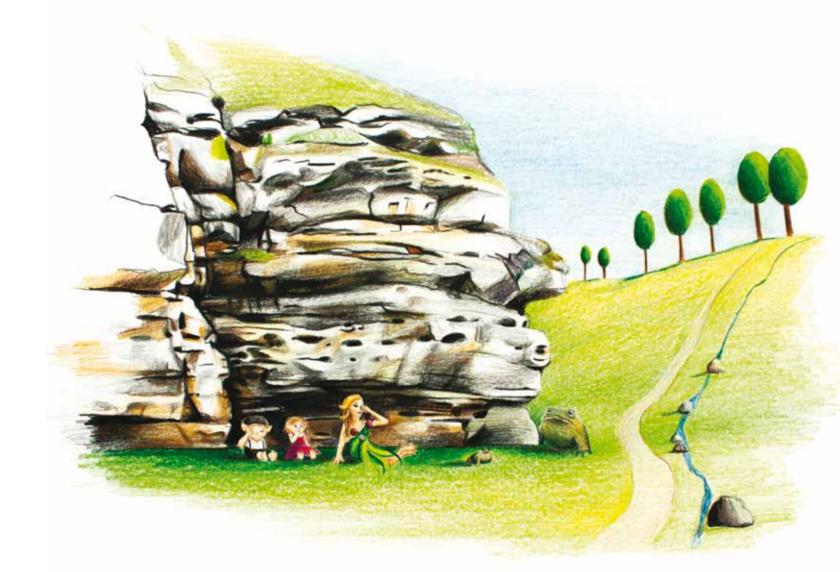
"Bon sang, Griselde, je ne te reconnais plus! Tu es jaloux!"

Reposé par terre, l'agneau galope allègrement sur le bord du chemin, arrachant çà et là une touffe d'herbe, sans les quitter d'une semelle.

Au fur et à mesure qu'ils avancent, les rochers s'élèvent de plus en plus haut. En pleine forêt, au pied d'une falaise imposante, là où le ruisseau de Loschbour se jette dans l'Ernz Noire, Nic se tourne vers ses compagnons.

"Bienvenue à l'âge de pierre!" Marie et Maisy examinent l'endroit.

"Ah!" constate Marie sèchement. "Qu'est-ce qui te fais dire ça?"



"Au secours! Un mammouth tout blanc!" pouffe Maisy en pointant l'agneau qui s'abreuve paisiblement dans le ruisseau.

"C'est ici que se trouvait la tombe du premier luxembourgeois!" explique Nic. "Peu avant la Seconde Guerre mondiale, l'instituteur Nicolas Thill découvrit ici un squelette qui est exposé aujourd'hui au Musée naturel. Des scientifiques de toute l'Europe s'intéressent depuis à l'homme de Loschbour. Ils ont découvert qu'il est âgé de 8000 ans. Grâce à la technologie moderne, ils ont même pu faire son portrait."

"Alors? Est-ce qu'il ressemble à Georges Clounay ou à Justin Bibère?" ironise Maisy.

"En tout cas, vêtu d'un pull et d'un jean, il passerait sans problème pour un homme moderne."

"8000 ans, ce n'est pas si vieux que ça," commente Marie. "Ma grand-mère me racontait toujours des histoires de son enfance, quand ils partaient à la chasse..."

### **Heffingen**

Maisy se blottit sous le rocher. "Finalement, il a bien choisi son endroit. Près de l'eau, à l'abri du vent et de la pluie! J'ai envie de piquer un somme ici en son honneur."

Vaincus par la fatigue, Marie et Nic s'étendent à ses côtés. En peu de temps, tous les trois dorment à poings fermés. Sous l'œil vigilant de Griselde, l'agneau se couche à quelques pas de là.

Le silence règne, à peine perturbé par le clapotis de l'eau et le chant des oiseaux. Soudain, un terrible coassement les réveille brutalement.

"Va-t'en, sale créature! Tu n'es pas de ma nature!"

Le petit agneau a fait place à une bête visqueuse et difforme, de la taille d'un grand chien. Dès qu'il se sent démasqué, le crapaud géant se lève lourdement et disparaît dans une crevasse de la falaise.

Griselde n'en revient pas.

"Voilà ce que cachait l'agneau! J'en ai des frissons dans le dos! Je m'en doutais: la douce bête Etait trop blanche pour être honnête."

"Griselde a raison!" conclut Nic. "Retenons la leçon et méfions-nous de ces rencontres douteuses."

Marie raisonne: "En parlant de leçon, il faut que je retienne tout ce qui nous arrive sur notre chemin."

### Autant savoir!

L'homme de Loschbour vécut au Mésolithique et était chasseur-cueilleur. Il mesurait 1,60 m, avait les cheveux bruns et les yeux bleus. Les hommes de l'âge de pierre choisissaient des endroits comme le Loschbour parce qu'ils y étaient à l'abri des intempéries. Le ruisseau de l'Ernz Noire leur permettait de boire et d'aller à la pêche. La région était couverte de forêt riche en gibier. Les scientifiques ont pu constater que l'homme de Loschbour se nourrissait principalement de sanglier et de cerf.



# **Enigme**

Nous appelons l'homme qui a été trouvé près de Heffingen, l'homme de Loschbour, du nom du lieu de sa découverte.

Mais l'homme avait certainement un autre nom de son vivant, que nous ne connaissons plus aujourd'hui. Tu peux lui inventer un joli nom, à condition qu'il contienne un E.

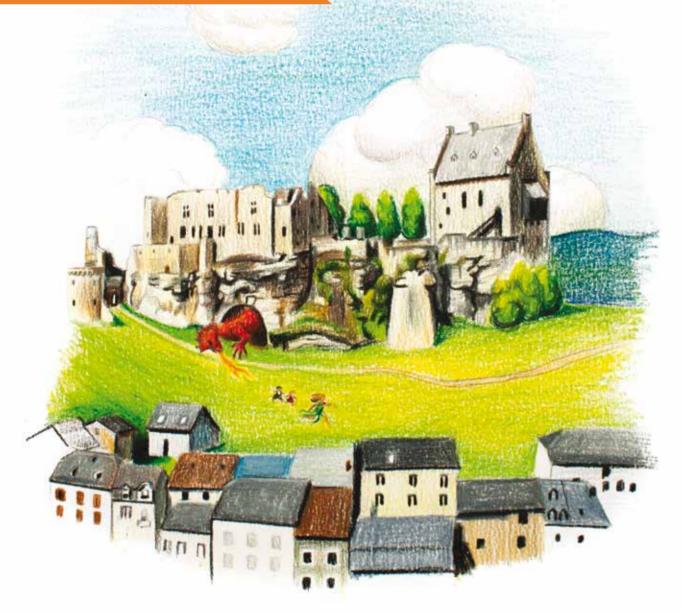
Ensuite, tu insères le E en 10<sup>e</sup> place dans le mot magique.

**Emplacement du nom** 

E=10



# **Larochette**



Du haut d'une colline, nos amis contemplent la vallée du Maanzebaach à leurs pieds.

"Quel paysage romantique!" constate Marie. "Regardez au-dessus du village, le beau château sur le rocher."

"C'est Larochette!" signale Nic.

"Non, c'est 'Le rocher'! Tu ne vas pas corriger mon français!"

"Mais non! Larochette, c'est le nom du village! 'Fiels' en luxembourgeois."

"Ils n'ont pas été cherché bien loin pour trouver un nom," remarque Maisy.

#### "Bouchez-vous les narines!

**Ici on pisse dans les bassines!**" les avertit Griselde en se fourrant les doigts dans le nez.

"Beurk!" s'écrie Maisy en imitant le crapaud.

"Moi, je ne sens rien!" glousse Marie.

"Ça, c'était autrefois!" explique Nic. "Les habitants avaient installé des bassines devant les remparts où ils allaient se soulager."

Marie soulève sa robe pour sauter par-dessus une flaque d'eau. "Et pourquoi donc?"

"À Larochette, on teintait la laine pour en faire du tissu. Les teinturiers lavaient la laine dans ces bassines pour les dégraisser," pontifie Nic. "Après, ils pouvaient la teinter. Evidemment, ça ne sentait pas très bon! Aujourd'hui, on utilise de l'ammoniac pour dégraisser la laine, mais en principe, ce n'est pas bien différent."

Maisy se bouche toujours le nez. "On ddde sent vraibbbent plus rien?"

"Vraiment, petite sœur! C'était autrefois, l'histoire des bassines!"

Marie baisse à nouveau sa robe pour descendre avec ses compagnons vers la vallée. Ils passent près d'une tour de quet et s'approchent du village.

"On ne fabrique plus de tissu à Larochette. La dernière fabrique a fermé ses portes il y a 40 ans. Jangeli aussi s'est arrêté."

"Qui est-ce, Jangeli?" demande Marie.

"C'était un train!" intervient Maisy. "Il circulait entre Larochette et Cruchten et transportait des personnes et des marchandises."

"Du tissu par exemple!" complète Nic.

Maisy s'impatiente: "Si on montait au château?"

Sans doute espère-t-elle toujours rencontrer un beau chevalier. En tout cas, les quatre amis traversent le village, où de petites maisons se blottissent contre le pied du rocher, puis prennent un sentier étroit pour grimper vers la ruine.

"Les habitants de Larochette ont construit leur village autour d'un moulin près de l'Ernz Blanche. La localité s'enrichit et grandit grâce au commerce de tissu. Les seigneurs de Larochette étaient des personnes respectées dans tout le pays."

"Et pourquoi le château est-il tombé en ruines?" veut savoir Marie, essoufflée. La pente est rude, et Griselde pèse sur son épaule.

"Il a été détruit lors d'un incendie au XVIe siècle."

Ils atteignent enfin l'entrée du château et se retrouvent devant une barrière sous laquelle Nic et Maisy passent sans devoir se baisser. Mais l'homme à la caisse prie gentiment Marie de payer son entrée. Malheureusement, elle n'a pas un sou.

"Désolé! Vous ne pourrez pas passer!" regrette le caissier.

"C'est ce que nous allons voir!..." Marie se met de mauvaise humeur et se transforme à nouveau en sorcière. L'homme pâlit et s'abrite derrière sa chaise, tandis que Marie, avec le plus charmant sourire, passe la barrière.

"Ce que vous voyez, ce sont les vestiges de la maison de Hombourg et la maison restaurée de Créhange, érigées toutes deux au XIV<sup>e</sup> siècle." explique Nic.

53

### **Larochette**

"Je ne vois pas le fond!" hurle Maisy, penchée sur un puits au milieu de la maison de Créhange.

"... ca-le-con...!" répond l'écho à son grand amusement.

"Attention, tu vas tomber!" l'avertit Nic. "Tu ne serais pas la première!"

Trop tard! Avec un long cri d'effroi, Maisy disparaît dans la noirceur du trou.

Nic et Marie accourent, désespérés: "Maisy! Réponds! Tu es blessée?"

"N-non! Aïe! ... Je ne crois pas! J'ai atterri sur quelque chose de mou."

On entend un grincement. "Venez! Il faut que vous voyiez ça!"

L'un après l'autre, ils sautent dans l'abîme et atterrissent, à leur tour, sans se faire mal, dans un tas de couvertures et de coussins. Stupéfaits, ils constatent qu'ils sont assis dans un berceau en or. Marie descend la première et réarrange sa robe. Nic attend que ses yeux s'habituent aux ténèbres, puis regarde autour de lui. Maisy se tient devant le berceau, à côté d'un tas de pièces d'or.

"Le trésor du bailli!" constate Nic. "Selon une histoire ancienne, des chevaliers ennemis de la région attaquèrent un jour le château de Larochette. Le bailli les avait laissé entrer et en fut récompensé richement. Afin d'échapper aux agresseurs, la comtesse saisit son enfant avec son berceau en or et sauta dans le puits. Le lendemain, lorsque les ennemis découvrirent le drame, ils en accusèrent le bailli et le jetaient derrière, lui et son trésor."

Nic pâlit. "J'espère que c'est la seule partie de l'histoire qui est vraie, sinon..."

Un souffle chaud et une odeur de souffre se répandent, suivi d'un rugissement sauvage. Une tête gigantesque aux yeux féroces apparaît. Une flamme s'échappe de sa queule.

"Le dragon!" Pris de panique, nos amis se jettent vers une issue étroite éclairée d'une faible lueur. Par une galerie souterraine, ils atteignent la forêt.

Au Geocaching Culture Caching Larochette, il s'agit de chercher des boîtes dans la localité et ses environs à l'aide de coordonnées GPS. Dans chaque boîte, tu trouveras des informations et anecdotes sur l'histoire de Larochette. Tu devras résoudre une énigme pour trouver les coordonées de la prochaine boîte. Après le tour, tu pourras visiter le château. Du 15 mars au 31 octobre.

#### Château Larochette

L-7612 Larochette

T: +352 83 74 97

F: +352 83 74 97

E: chateaudelarochette@pt.lu

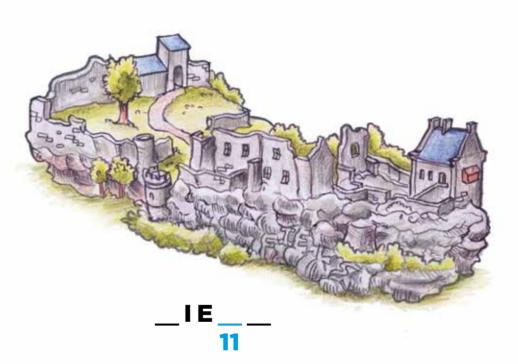
Plus d'informations et





# Enigme

Le nom luxembourgeois de Larochette signifie "rocher". Le connais-tu?



### Autant savoir!

La route marchande qui longeait l'Ernz Blanche permettait depuis toujours aux habitants de Larochette des activités commerciales intenses. C'est pourquoi l'on y produisait toutes sortes de marchandises. Grâce avant tout à la production et à la vente de tissus, la localité s'enrichit au cours des siècles. Au Moyen-Âge, le comte Jean l'Aveugle accorda à Larochette la permission d'exploiter quatre métiers de tissage, alors qu'en général, chaque localité n'avait droit qu'à un seul métier. Larochette devint donc le siège d'une véritable industrie textile, avec des fabriques de tissus, de chaussures et de brosses. Cela ne fait que 40 ans, que les dernières entreprises de ce domaine fermèrent leurs portes.

### **Nommern**

Fuyant l'horrible dragon du puits, Marie, Maisy et Nic courent à toutes jambes. Sans se retourner, ils se dirigent vers Nommern. Finalement, Marie n'en peut plus.

"Ouf!... Je crois que je n'arriverai même plus à surmonter cette butte".

En effet, une levée de terre, longée d'un fossé, se faufile entre les arbres.

"Ce n'est pas une butte naturelle," halète Nic, content de pouvoir reprendre son souffle. "Il s'agit plutôt du rempart d'un château-refuge celte. Ce qui signifie que nous nous trouvons aux Noumerleeën, sur le site de la Aalbuerg.

Soudain, un bruissement se fait entendre dans les feuilles mortes, et une voix coassante s'élève:

"Rempart, refuge, ancien château!...
Attendez le pauvre vieux crapaud!"

"Griselde!" s'écrient-ils tous les trois en chœur. Dans la hâte, ils avaient complètement oublié le crapaud au fond du puits.

"Quelle chance que le dragon ne t'a pas eu!" soupire Marie en embrassant bien fort son front bossu. "Comment as-tu pu nous suivre aussi vite'"

"Il m'a porté, mon nouveau copain! Le dragon est un type vraiment bien! Son seul défaut, c'est une peine, C'est qu'il a mauvaise haleine..."

Griselde se retourne pour présenter sa nouvelle connaissance à ses amis, mais le dragon a disparu, laissant comme seule trace un nuage de soufre.

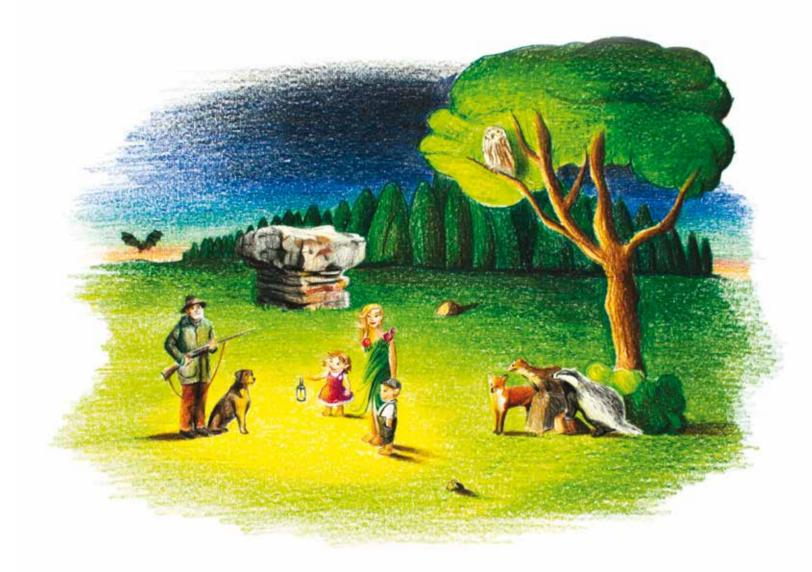
À peine se sont-ils remis de cette surprise, que la prochaine aventure s'annonce. Un chasseur accompagné de son chien vient à leur rencontre. Il n'est plus tout jeune, à en juger d'après ses vêtements démodés et sa barbe blanche. Son fusil rouillé n'a plus tiré depuis belle lurette, et son maigre cabot trotte à ses côtés, la langue pendante. Le maître s'arrête, le chien s'assied sur son derrière.

"Vous ne feriez pas partie de ces saligauds qui croient devoir laisser leurs marques partout?" les salue-t-il d'un air sévère.

"Pas du tout, Monsieur le chasseur!" le rassure Maisy. "Nous, les lutins, évitons de salir la nature, car nous nous aimons vivre dans un environnement propre. Voici notre amie française, la nymphe Marie Grauette et son fidèle crapaud."

Le chasseur, dont la mine s'éclaircit, fait une révérence en pliant ses vieux os, Marie répond avec grâce.

"Dans ce cas, nous sommes faits pour nous entendre. Vous savez, je passe mon temps à veiller à ce que le cadre de vie des animaux soit respecté. La forêt de Nommern héberge des espèces menacées qui ont du mal à trouver leur place. Si vous patientez jusqu'à ce soir, vous pourrez en rencontrer l'un ou l'autre."



Le vieux chasseur invite toute la bande à un dîner frugal dans sa cabane. Ensuite il les emmène, équipé d'une lanterne, faire le tour de son territoire.

Attirés par la lumière, renard, martre et blaireau sortent des buissons pour venir les saluer. Même le chien Karo a l'air de bien s'entendre avec les animaux sauvages.

"Ceux-ci ne me font pas trop de soucis. Ils se sont adaptés aux hommes, mais s'ils ne les aiment pas." Un gros chat avec une queue à raies les contourne à pas feutrés. "Mais avezvous déjà vu un vrai chat sauvage?"

Nic plisse le front. "Effectivement... Qu'en est-il des sangliers, des chevreuils, des lapins...?"

"Ils ne sont pas menacés, au contraire!" Le chasseur tend l'oreille. "Ecoutez..."

"Houhou! Houhou!"

### Nommern

"Encore un fantôme!" chuchote Maisy.

Le chasseur éclate de rire. "Mais non, c'est une chouette! Dans le temps, elles étaient beaucoup plus fréquentes."

En entrant dans la zone protégée d'Aechelbur, ils aperçoivent des ombres agiles voltigeant au-dessus de leurs têtes.

"Des chauves-souris!" Marie et Maisy rentrent la tête. "N'ayez pas peur, elles ne vous volent pas dans les cheveux, ni ne sucent votre sang!"

"On n'est pas dans un de ces films de vampires pour filles!" se moque Nic. "Les chauves-souris sont des animaux gentils et utiles, puisqu'elles chassent les insectes nocifs."

"C'est pourquoi il faut protéger leur lieu de vie. Elles font une longue hibernation, et les cavernes où elles se retirent sont fermées pendant l'hiver, pour qu'elles soient tranquilles."

Sous le clair de lune s'étend une bruyère parsemée de chênes trapus, de roches et de grosses pierres. Au milieu s'élève un rocher de la forme d'un champignon.

"Un endroit féerique!" s'extasie Maisy.

"Nous voilà à la Lock," explique le chasseur. "Et ici, vous comprendrez pourquoi je me méfie des promeneurs."

Approchant sa lanterne, il passe sa main sur la roche, qui est complètement couverte de griffonnages.

"À ce rythme-là, l'endroit féerique n'existera plus d'ici peu de temps. Non mais, ça intéresse qui, que Kevin et Cindy soient passés par là? D'autant plus que sur ces rochers subsistent des traces millénaires qu'il s'agit de sauvegarder ..." Le chasseur s'énerve, et le chien se met à aboyer. "Calmons-nous, Karo. Ça ne sert à rien de se fâcher!"

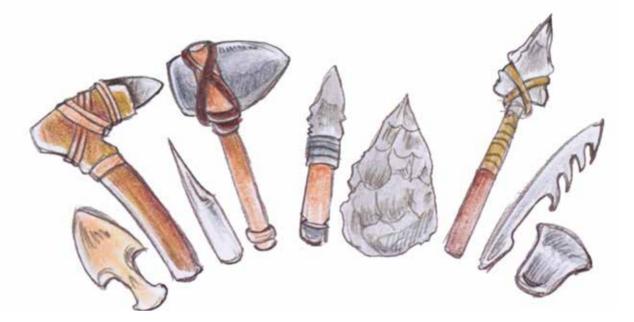
"Ne vous en faites pas," le console Maisy. "Pour notre part, nous allons nous engager à ce que les gens respectent des endroits comme celui-ci. C'est dans leur propre intérêt, finalement!"

Ensemble, ils retournent vers la cabane, où ils passent une nuit bien au chaud.



### Enigme

Les hommes de l'âge de pierre, qu'ont-ils fabriqués à l'aide de bois et de pierre?



\_\_\_TIL\_\_ EN P\_\_\_RR\_\_

### Autant savoir!

Au lieu-dit Lock, tu peux trouver des traces humaines datant de plusieurs millénaires. À cette époque, les hommes disposaient déjà d'outils en pierre, en os ou en bois plutôt raffinés. Le bois et les pierres servaient à fabriquer des flèches, les os donnaient des aiguilles à coudre. La Lock présente des traces sur la roche qu'on creusait pour fabriquer de l'outillage. Les scientifiques y ont trouvé également des couteaux et des haches en pierre.

# Vallée de l'Ernz



Le lendemain, le ciel est gris au-dessus de la cabane du chasseur de Nommern. Rien d'extraordinaire pour deux lutins luxembourgeois et une nymphe du Nord de la France. Sans hésiter, ils reprennent la route, laissant derrière eux Larochette pour marcher droit vers Christnach. Sur la hauteur, le vent se lève et il commence à pleuvoir.

"Le temps n'arrange pas mon humeur," soupire Nic.

"Tu ne vas pas te laisser décourager par quelques gouttes de pluie," commente Marie.

"Vous savez comment d'appelle cet endroit?" Nic désigne un monument de pierre sur lequel est gravé le mot "Hougeriicht". "C'est ici qu'on avait pendu le dernier condamné à mort au Luxembourg, en 1793."

"Sans doute un horrible terroriste!" s'exclame Maisy.

"Il s'agissait de Mathes de Medernach, un pauvre diable qui avait volé quelques sous à un riche fermier, pour que sa famille ne meure pas de faim."

"Mais c'est... de la barbarie!" s'écrie Marie.

"Le comble, c'est qu'il avait rendu l'argent! Mais Mathes était étranger et il n'était pas riche – c'est ce qui lui fut fatal."

Un gros corbeau se pose sur le sommet du monument.

"Croah! Vous en faites des têtes!"

"On vient de parler du pauvre Mathes ...," explique Nic.

"Ah, la vieille histoire, croah! Plus la peine d'y penser! Vous connaissez Medernach? Non? Je le savais! Venez, je vais vous montrer!"

Maisy hésite: "C'est que... ce n'est pas vraiment sur notre chemin. On doit aller à Echternach, et on a déjà perdu pas mal de temps!"

"Mais alors, qu'est-ce que tu attends?" rouspète le corbeau et saute sur l'épaule de Maisy pour s'y agripper. Quelques coups d'aile vigoureux suffisent, et l'oiseau s'élève au-dessus de leurs têtes en emportant la lutine.

"Allez, fainéants, venez que je vous montre mon village, croah!" Nic, Marie et Griselde sont bien obligés de le suivre. Sur une hauteur au-dessus de la vallée de l'Ernz Blanche, le corbeau se pose sur un poteau.

"Voilà la commune de la Vallée de l'Ernz qui existe depuis 2012. Autant de charmants petits villages: à votre droite Eppeldorf, en-dessous Ermsdorf, plus loin Folkendange, et à gauche Medernach. Dix moulins se situaient autrefois sur ce territoire, le saviez-vous? Non, évidemment, bande d'ignorants! Croah!"

Nic se dépêche d'ajouter: "Ils ne moulaient pas que du grain, mais produisaient également de l'électricité..."

Mais l'oiseau s'élève sans écouter, avec Maisy dans ses griffes.

"Quel type désagréable!" grommèle Nic. "Il faudrait lui clouer le bec!"

"Type...?" réagit Griselde d'un ton douteux.

#### "Autrefois ça grouillait de vilaines sorcières! C'en serait une que ça ne m'étonnerait guère."

"Serait-ce la vieille Bock qui infestait la contrée dans le temps?" se demande Nic.

"Il faut qu'on libère la pauvre Maisy!" s'inquiète Marie. "Mais comment faire?..."

Nic réfléchit: "J'ai peut-être la solution! Nous allons voir!"

Entretemps ils arrivent au cœur de Medernach, où se dressent de belles vieilles maisons.

"Vous ne connaissez sans doute pas ce style d'architecture. Bien sûr que non! Croah!"

"Arrête de nous prendre pour des imbéciles!" s'indigne Nic. " Ce sont des maisons de style 'Marie Thérèse', d'après l'impératrice autrichienne. La prospérité régnait à l'époque. Voilà pourquoi les gens pouvaient se permettre de si belles constructions."

"Et tout ça sans architecture!" ajoute Maisy en se débattant en vain.

Nic lui décoche un clin d'œil. "C'est très intéressant, Monsieur le corbeau. Mais tant qu'on y est, j'aimerais aussi visiter la chapelle de Folkendange."

 $\epsilon_0$ 

### Vallée de l'Ernz

Le corbeau hésite. À contrecœur, il continue de faire le guide. En chemin, Nic chuchote avec Griselde à l'insu des autres.

Arrivés à Folkendange, le corbeau reprend ses allures de donneur de leçons, mais Nic le devance. Il pénètre dans la chapelle en emmenant Griselde. Tout les deux se dirigent droit vers l'autel, au-dessus duquel est suspendu le portrait d'une bonne-sœur.

Griselde prend la parole:

"Chère Adelgonde, libère notre Maisy aussitôt et chasse la vieille Bock en robe de corbeau!"

"Croaaaah!" fait le corbeau et tente de s'élever. Mais ses ailes rétrécissent et son plumage se transforme en vêtements déchirés. Le corbeau est devenu une vieille femme, folle de colère, qui s'éloigne en gesticulant et en poussant des injures.

"Autrefois les gens imploraient l'aide de la patronne de la chapelle pour écarter une menace," explique Nic un peu plus tard. "J'avais espéré que la Bock serait intimidée en entendant son nom prononcer devant la sainte."

"Ça a marché!" constate Maisy, heureuse.

"Parfois, un peu d'instruction peut servir – et la poésie aussi, bien sûr, qu'en penses-tu, Griselde?"

Le crapaud se sent flatté.

"Heureusement que tu connaissais le nom de l'impératrice autrichienne!" le félicite Marie.

Sur le **circuit de randonnée pieds nus** à Medernach, tu peux explorer la nature avec tous tes sens. En marchant sur des matériaux divers comme la pierre, les copeaux de bois, les pommes de pin, le sable ou les galets, tu pourras en sentir les qualités. Une façon inédite de vivre la nature. Du 1 mai au 30 septembre.

Syndicat d'Initiative et du Tourisme Medernach a.s.b.l.

L-7633 Medernach

T: +352/837186

F: +352/87 83 23 E: linda@kengert.lu

Plus d'informations et

téléchargement du flyer:

W: www.medernach.info



=13



# Enigme

Un paysan de Medernach a battu 12 sacs de grains sur son champ. Il les porte chez le meunier du moulin à ban pour les faire moudre. Les 12 sacs de grains donnent 10 sacs de farine pure. Pour la payer, il doit laisser au meunier 40 % de sa farine, avant de rentrer, grincheux. Le meunier n'est pas content non plus, puisqu'il doit payer la moitié de ce qu'il gagne au seigneur, en location du moulin. Des 12 sacs de grains, combien de sacs de farine reçoit le seigneur?

### Autant savoir!

Les moulins appartenaient au seigneur du village qui les louait aux meuniers. Les paysans étaient obligés de moudre leurs grains au moulin du seigneur. Cette loi s'appelait le ban du moulin. Le paysan payait le meunier avec une partie de sa farine. Le meunier ne pouvait pas garder sa part entière, mais devait en laisser une partie au seigneur, puisque le moulin ne lui appartenait pas. C'est ainsi que le seigneur disposait toujours de farine fraîche sans devoir travailler pour l'avoir.

# Reisdorf

Nos amis marchent à travers champs en passant par Eppeldorf. Le soleil brille dans un ciel d'un bleu profond, l'air est chaud. Dans un verger rempli de pommiers verts, ils se reposent pour admirer le paysage.

Nic profite pour tenir un de ses discours. "Le nom tient sa promesse: Eppelduerf – le village des pommes! Regardez-moi ces beaux fruits!"

Marie se promène dans l'herbe, cueille quelques pommes et les met dans sa poche. Soudain, elle pousse un cri de joie: "Là-bas! Voilà ce que je cherche: une grande rivière..."

"Qu'est-ce qu'on attend pour y courir!" s'écrie Maisy. Ils descendent vers la vallée aussi vite qu'ils peuvent, jusqu'à ce qu'ils arrivent dans un village sous un pont près de l'eau.

Maisy trempe ses pieds. "Ah, c'est frais!"

"Pas de doute," constate Nic, "Nous approchons du but. Ceci est la Sûre."

Marie et Maisy se mettent à danser dans les vagues: "Hourra! On y est!"

Mais Griselde freine leur enthousiasme.

#### "Retenez vos jubilations, Pensez aux 22 questions"

"Tu as raison, Griselde," réfléchit Nic. "Nous sommes à Reisdorf. En descendant le long de la Sûre, nous pourrions atteindre Echternach avant ce soir, mais il nous manquent quelques étapes."

"Je veux rentrer!" soupire Marie et se laisse tomber dans l'herbe. Mais un drôle de bruit la fait se relever en sursaut.

"Pfffff!" Un serpent se faufile dans sa direction. Il lève la tête et la fixe sévèrement à travers ses lunettes épaisses. "Qu'efff-fffe que fff'est que fffes manières! Tu m'aurais prefffque écravvvé!"

"Pardon?... Oh, désolée!"

"Tu as de la chanfffe que je n'ai pas mon crochet à venin."

"Ton crochet à venin!" pouffe Maisy. "Qu'est-ce que tu en as fait?"

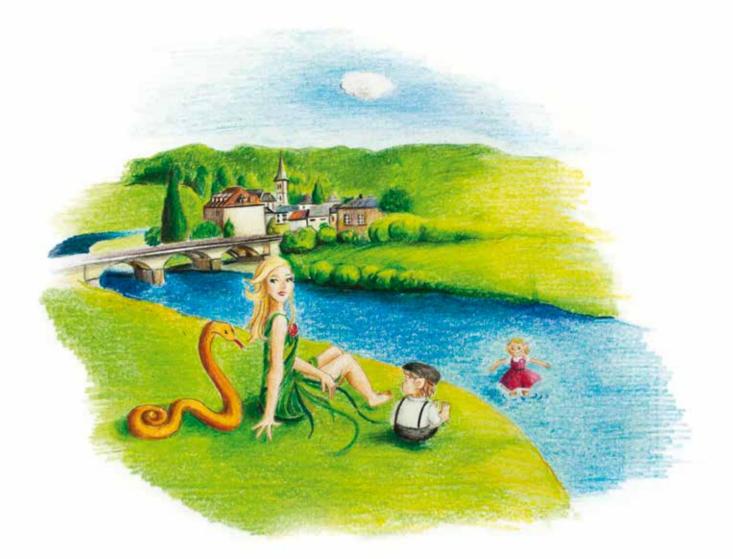
"Pffff! Ffffi je ffffavais! D'habitude quand je viens faire ma toilette dans la Fffûre, j'enlève mon dentier. Aujourd'hui, en fffortant de l'eau, je ne l'ai plus retrouvé! Je crois que je devines gâteuvvv... gâââ..."

Maisy s'amuse. "Gâteuse, tu veux dire! Tu ferais bien de retrouver ton dentier, on ne te comprend pas!"

"Pfff! Petite infffolente! Aide-moi donc à le chercher! Fff'est bientôt l'heure du déjeuner, et je ne peux rien manger fffans mes dents!" Le serpent jette un regard avide sur Griselde et darde la langue.

"D'accord!" déclare Nic. "Mais il faudra nous rendre un service."

"Ah la jeunefffe! Qu'efff-fffe que tu veux de moi, blanc-bec?"



"L'offensive des Ardennes, tu connais?"

"Pffff! Encore fffette fffale hiffftoire! Ne vaudrait-il pas mieux de l'oublier?"

"Certainement pas!" contredit Nic. "C'est un moment décisif de la deuxième Guerre Mondiale. Les Américains étaient là, et la guerre était pratiquement perdue pour les Allemands. Mais en hiver 1944, ils attaquèrent à nouveau. Dans les Ardennes et dans l'Oesling jusqu'à Diekirch, ils se livrèrent de terribles batailles, jusqu'à l'abandon. Dans la commune de Reisdorf, à Wallendorf et à Hoesdorf sur l'Our, les combats étaient particulièrement assidus."

"Demande donc aux gens âgés qui ont vécu toutes ces horreurs. Ils ne sont pas près d'oublier!" intervient Maisy.

"Bon, fffa va!" fait le serpent. "Qu'attendez-vous de moi?"

"À Hoesdorf se trouvent un monument et un sentier didactique très instructif à ce sujet. J'aimerais que tu nous y conduises."

"Eh bien, il fffuffit de fffuivre fffette route en direcfffion de..."

"Avant que tu continues," l'interrompt Marie, "voici ton râtelier." Elle lui tend le dentier qu'elle a trouvé sous une pierre. Le serpent ouvre grand sa queule.

"Une seconde! Pour que tu ne fasses pas de bêtises...!" Marie sort une grosse pomme verte de sa poche et la coince entre les dents du serpent.

"Ah merchi!" se plaint celui-ci. "Cha m'avanche bien! Comme cha je me peux toujours pas manger."

### **Reisdorf**

"Tu peux toujours grignoter en attendant que ton appétit de crapaud te passe."

Sur ce, ils se mettent tous en route vers Hoesdorf.

"Oupch! Exchcuchez-moi. La pomme n'est pas mûre." fait le serpent soudain et disparaît dans les buissons.

"Déquerpissons!" chuchote Maisy. "Nous trouverons bien le reste du chemin!"

"Une pomme entre les dents Fait ch... le serpent."

"Griselde!" s'écrie Marie. "Veux-tu courir au lieu de réciter des cochonneries."

"Une expérience que je n'oublierai pas Je ne tiens pas à servir de repas!" ajoute le crapaud.

Arrivés à Hoesdorf, nos amis n'ont plus guère envie de plaisanter. Ils parcourent le sentier transfrontalier en étudiant les nombreux panneaux d'informations.

Lorsqu'ils reviennent, le soir tombe.

"Heureusement que nous, les lutins, n'avons rien à faire avec la guerre et ses atrocités," conclut Maisy, intimidée. "Pauvres hommes!"

À ce moment, ils entendent, au loin, une musique. Un violon joue une mélodie joyeuse.

"Ça provient de l'autre rive!" constate Nic.

Marie est ravie. "Allons-y. J'ai envie de danser!"

Poussés par la curiosité, ils traversent le pont et s'engouffrent dans une forêt profonde. La musique semble plus proche. Maisy ne tient plus tranquille.

"C'est là-bas!" Ils courent vers une clairière, mais il n'y a personne. Le violon marque une pause, puis reprend en provenant d'ailleurs. Chaque fois qu'ils pensent avoir trouvé, la musique les attire dans une autre direction. Nos amis errent dans la forêt et s'éloignent de plus en plus de leur chemin, jusqu'à ce qu'ils soient complètement perdus dans l'obscurité.

Sur la **Promenade du Souvenir** à Reisdorf, tu peux découvrir les effets de la Bataille des Ardennes dans la région. La randonné peut être explorée sur deux étappes. Sur 17 km tu rencontres 17 panneaux d'informations.

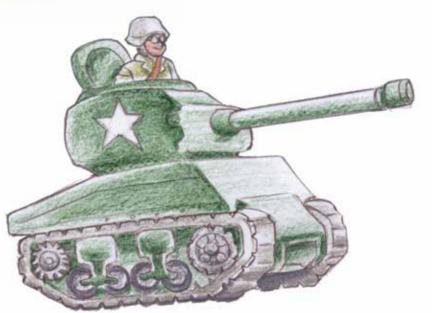
#### Administration communale de Reisdorf

2, place de l'Eglise, L-9391 Reisdorf T: +352/83 62 21 F: +352/86 92 30 E: commreis@pt.lu Plus d'informations et téléchargement du flyer: W: www.reisdorf.lu



# **Enigme**

Quel pays a dû capituler après l'offensive des Ardennes?



\_\_LL\_\_\_A\_\_\_\_

### Autant savoir!

La Seconde Guerre Mondiale opposait l'Allemagne, l'Italie et le Japon aux Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France et l'Union Soviétique. Elle commença en 1939 et dura 6 ans, jusqu'en 1945. Elle fut déclenchée par l'invasion de la Pologne par les troupes allemandes. La France et la Grande-Bretagne ont ensuite déclaré la guerre à l'Allemagne, et les combats se répandirent dans toute l'Europe. L'arrivée des troupes américaines en 1943 et 1944 marqua un tournant en faveur des alliés contre l'Allemagne. Après deux années de combats intenses, l'Allemagne capitula, et la paix revint en Europe. En tant que petit pays, le Luxembourg, se trouvant au milieu des hostilités, souffrait des dégâts considérables. Le Seconde Guerre Mondiale, qui coûta des millions de vies, est considérée comme une des pires catastrophes de l'histoire. Un des crimes les plus atroces commis par les Allemands était l'Holocauste, qui signifia la mort pour 6 millions de citoyens juifs.

# **Beaufort**

Nos amis parcourent la forêt nocturne, s'éloignant de la vallée de la Sûre en direction du plateau de Beaufort. Enfin, ils aperçoivent une lueur. En s'approchant, ils constatent qu'elles provient d'une chapelle éclairée par des bougies.

"Ah la chapelle des bruyères de Beaufort, encore appelée Klaisgen." Nic prépare un long exposé, mais Marie l'interrompt.

"Tiens, on dirait un visage: les deux petites fenêtres rondes, la porte, comme un nez, au milieu et la bouche en bas."

Maisy trouve cela amusant, contrairement à Nic.

"Ce sont des fenêtres 'en œil de bœuf'. La chapelle fut construite au XVII<sup>e</sup> siècle, quand la peste sévissait. Au cimetière à côté, on enterrait les victimes de l'épidémie, loin du village."

Maisy ajoute, pensive: "Quel horrible fléau, la peste! Elle éclata dans toute l'Europe. Au Luxembourg, de nombreux villages étaient concernés. Des localités entières furent effacés."

"C'était une maladie extrêmement contagieuse qui se manifesta d'abord par une forte fièvre et des abcès. Les gens mouraient en peu de temps."

#### "Terrible fut le désespoir Lorsque sévit la mort noire!"

Les vers de Griselde donnent à tous des frissons.

"L'insalubrité de l'époque y était pour quelque chose. Les gens ne se lavaient pas et jetaient leurs détritus et même leurs excréments sur la rue. La puanteur devait être insupportable."

"Aujourd'hui, nous savons que la peste était répandue par les rats et les poux, mais dans le temps, les gens ne savaient que faire et vivaient dans la peur de se faire contaminer. Ils érigeaient des chapelles et priaient Dieu et les Saints de les protéger contre la maladie."

Ils contemplent la chapelle dans le silence, mais tout à coup, le ventre de Nic se met à gargouiller.

"Trouvons vite de quoi manger à ce pauvre Nic, sinon Griselde devra encore être sur ses gardes!" plaisante Maisy.

"À la cuisine du château de beaufort, on trouvera sans doute quelque chose."

Ils se dirigent vers le château dont la silhouette se dresse sous le clair de lune. Maisy s'arrête.

"Écoutez! Encore cette musique!"

La mélodie les attire à nouveau et leur fait oublier la faim et la peste. Ils disparaissent dans la forêt à la recherche du mystérieux musicien, trébuchent et surmontent des branches jusqu'à ce qu'ils arrivent sur une clairière, où ils aperçoivent un homme assis sur un tronc. Fin et agile, il est complètement absorbé par son violon.

Maisy se met à danser en faisant tourner sa robe: "Venez, c'est le bal des lutins!"

Ses amis la rejoignent aussitôt. Tous se sentent comme hypnotisés par le rythme endiablé et ne s'arrêtent que lorsque le musicien baisse son instrument.



Lorsqu'elle a repris son souffle, Marie jette un regard autour d'elle. "Où sommes-nous?"

"Ce lieu s'appelle Albuerg, un château-refuge celtique." répond le musicien.

"Albuerg, ce nom me dit quelque chose." réfléchit Marie. "On a déjà vu un endroit semblable. Mais c'est quoi, un château-refuge?"

"En cas de danger, les gens se retiraient sur cet endroit en pleine forêt. Le plus souvent, c'était simplement un rempart pourvu de palissades, idéalement situé sur un éperon rocheux. Il était plus facile de se défendre que dans un village."

L'homme au violon s'approche.

"Mon nom est Veit," se présente-t-il. Il a un agréable visage de gamin, mais il est plus vieux qu'il paraît de loin. Ses habits sont modestes, à part une ceinture gravée de signes bizarres.

"Veit, quel bon musicien tu fais!" s'extasie Maisy.

### **Beaufort**

Nic se penche en avant: "C'est quoi, cette inscription sur ta ceinture?"

"Oh, aucune importance! J'en ai hérité," réplique Veit sur un ton évasif. "Et vous? Où allezvous à cette heure tardive?"

"Nous espérons trouver un petit casse-croûte et un coin pour dormir au château," explique Marie

"Ça m'étonnerait!" sourit le musicien. "Le château-fort de Beaufort est une ruine depuis deux siècles, et à côté, au château Renaissance, vous ne trouverez que des touristes."

"Ils ont bien raison de le visiter, les touristes! Le château-fort, construit au XIe siècle sur un éperon rocheux, est un bel exemple d'architecture médiévale. C'était une puissante forteresse avec deux remparts et des tours de garde. Il y avait à l'intérieur une maison d'habitation, une cuisine, un puits de sept mètres de profondeur..."

"Merci Nic!" conclut Maisy. "Si on ne trouve rien à se mettre sous la dent, il me faut de la musique pour me distraire. Veit, joue-nous un de tes airs joyeux!"

Aux premiers sons du violon, tous se remettent à danser et à chanter. Ils s'amusent jusqu'au petit matin.

Visite le **château Renaissance** et le **château-fort médiéval de Beaufort**, ouverts tous les deux d'avril à début novembre. Visites guidées sur demande.

Burg Beaufort & Renaissance Schloss - Beaufort

Rue du Château, L-6313 Beaufort

T: +352/621 27 95 06

E: chateau.beaufort@pt.lu W: www.castle-beaufort.lu



# **Enigme**

Le "nouveau" château de Beaufort date de la renaissance. De quelle époque date le grand château-fort d'à côté?

71



### Autant savoir!

15

Albuerg près de Beaufort est un château-refuge celtique. Les celtes vivaient dans des villages, cultivent des champs et élevaient des vaches, des chèvres et des moutons. En temps de guerre, lorsque des hordes ennemies attaquaient, ils se réfugiaient en forêt, sur un château-refuge. Celui de Beaufort était construit sur un plateau rocheux accessible d'un seul côté et entouré d'abîmes. Un tel endroit se défendait mieux qu'un village. Au Albuerg se trouvait une grande maison avec une pièce et une étable. Les gens venaient vivre ici en attendant que le danger passe.

# **Berdorf**

Le réveil est difficile. Le soleil est déjà haut, et les oiseaux chantent.

Marie se frotte les yeux et s'étire. "Quelle nuit! J'ai mal partout!"

Nic et Maisy ont également du mal à se lever. Seul Griselde est en pleine forme.

"La nuit, vous dansiez à tout venant..."

"... Eh bien, chantez maintenant!" grommèle Marie. "Je connais mes poètes, moi aussi!"

"Et notre musicien, où est-il passé?" demande Maisy.

"On n'a pas besoin de lui. Allons, debout! Pas le temps de traîner!" commande Nic.

Ils traversent Beaufort et quittent la hauteur en direction de Grundhof.



"Grundhof jouait un rôle important à l'époque. Vous savez pourquoi?"

"Sans doute une forge ou un moulin..." murmure Marie.

"Les deux! C'était un vaste complexe composé d'un moulin, d'une scierie et d'une forge. Les propriétaires étaient des gens riches qui se sont construit une vraie maison de maître."

"Toujours les mêmes histoires! C'est ennuyeux!" se plaint Maisy.

Ils continuent leur chemin dans le silence. En haut, ils aperçoivent le petit village de Berdorf avec son église.

L'estomac de Nic gargouille de plus belle.

"J'ai une de ces faims," gémit Marie.

"Miam! Une belle table remplie de crêpes et de gaufres!" s'extasie Maisy. "Un poulet rôti, du pain frais, une délicieuse soupe..."

Ses amis n'en peuvent plus. Marie renifle l'air.

"Vous sentez la même chose?"

"Délicieux!" s'exclame Nic. "Ça sent le poulet, le pain frais, les gaufres..."

"Venez vite!" s'écrie Maisy qui les a devancés pour tourner au coin. "Je n'en crois pas mes yeux!"

Ils se retrouvent devant une table dressée, où sont étalées toutes les bonnes choses qu'avait imaginées Maisy. Ils se jettent dessus, mais au moment où Nic veut saisir le premier morceau de pain, tout s'évanouit.

"J'ai des hallucinations!" hurle-t-il, désespéré. À ce moment, une silhouette surgit au coin de la rue.

"Veit! Peux-tu nous dire ce qui se passe ici?" l'interpelle Maisy.

"Qu'est-ce qui vous arrive?" demande celui-ci e avec un large sourire. "Le château de Beaufort ne vous a pas plu? Vous voici déjà à Berdorf."

"Nous sommes en route pour Echternach," explique Nic.

"Vous y êtes presque. Après l'église, vous passez la Breechkaul et le Huellay. Ensuite, vous descendez vers Perekop en traversant la Gorge du Loup. Et vous voilà à Echternach."

Le musicien montre la direction, et pendant que tout le monde tourne la tête, disparaît sans un bruit.

"Quel bonhomme bizarre!" constate Marie.

Heureusement, un fermier du village leur offre un repas copieux, après quoi ils repartent en remerciant chaleureusement leur hôte, le ventre bien rempli.

À la hauteur de l'église, Nic ralentit. "Attendez! Il y a quelque chose là-dedans qu'il faut avoir vu: la pierre des quatre dieux!" Sans attendre, il entre, suivi des autres. "Cet objet se trouvait près de la maison de Beronis, un riche romain à qui le village doit son nom. La pierre faisait partie d'une colonne qui portait, sur chaque côté, le relief d'une divinité: Junon, Apollon, Hercule et Minerve..."

73

"Moi aussi, tu m'énerves!" glousse Maisy.

"C'est un nom qui t'irait bien, Minerve!" trouve Marie. "La déesse de la Sagesse!"

### **Berdorf**

Nic le prend comme un compliment et sort fièrement à la tête du petit groupe pour continuer la route. De bonne humeur, ils arrivent au point de vue de Birkelt, d'où l'on peut voir toute la vallée de la Sûre jusqu'à Echternach. Tout en se réjouissant, Marie a le cœur lourd en songeant qu'elle et ses amis devront se quitter à la fin du voyage. Pour dissiper sa tristesse, elle s'assied sur un tronc d'arbre et demande:

"Que signifient tous ces noms que Veit a énumérés? Perekaul, Breechkapp..."

"Perekop et Breechkaul," corrige Nic en s'asseyant près d'elle. "Ce sont des grottes que les hommes ont creusées en fabriquant des roues de moulin. En regardant bien, tu pourras discerner les formes rondes qu'on en a extraites."

"Berdorf est entouré de rochers," ajoute Maisy. "À certains, on a donné des noms à cause de leur forme extraordinaire: Perekop, Tour Malakoff, Chaire... C'étaient pour la plupart des soldats néerlandais stationnés dans le coin qui les ont inventés."

Soudain, un violent coup de vent les soulève et les fait retomber sur le ventre.

"Que... Qu'est-ce ..." balbutie Maisy en se frottant le nez. À quelques pas d'eux, Veit est assis sur une pierre et arbore son sourire narquois.

"Ça suffit!" gronde Nic. "Je sais qui tu es! Tu es Veit le magicien, et ça, c'est ta ceinture magique!"

Le musicien rit à gorge déployée. "Tu es un garçon intelligent, petit Nic! Moi, ça m'amuse de jouer des tours aux promeneurs que je rencontre. Voilà pourquoi, mes amis, vous allez faire un petit détour avant d'arriver à Echternach! L'occasion est trop belle!"

Il tourne sur sa ceinture, et à nouveau, le vent se lève et emporte les quatre amis.

L'**Aquatower** de 50 m de hauteur ouvre à partir d'avril 2015 ses portes pour des classes scolaires et des groupes d'enfants et jeunes. A part d'une vue formidable sur le paysage, les organisateurs offrent des expositions et des activités autour du thème de l'eau.

### Aquatower Berdorf

106 A, rue de Consdorf, L-6551 Berdorf W: www.aquatower-berdorf.lu (à partir d'avril 2015)



# **Enigme**

Regarde bien les deux images qui représentent deux côtés de la même pierre. Quel est l'homme fort représenté sur le côté que tu ne vois pas?

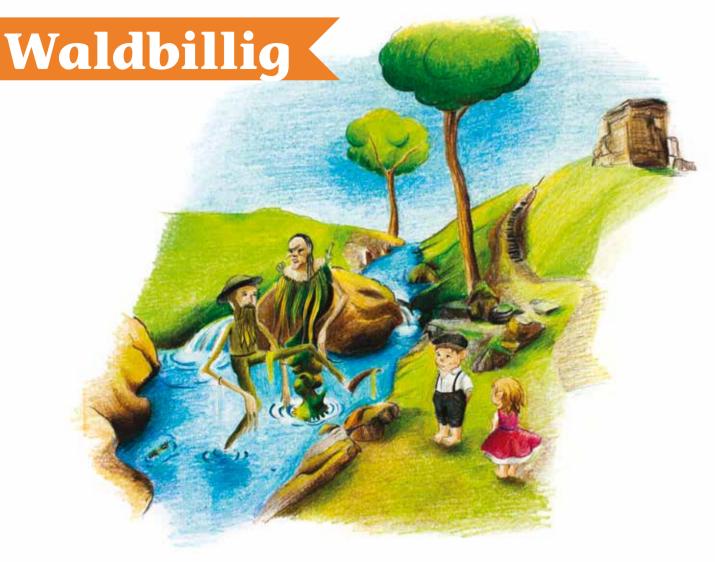




H\_RC\_\_E

## Autant savoir!

Les grottes de Berdorf ont été creusées par l'homme. Ils extrayaient des roues de moulin de la roche, aux endroits où ils y parvenaient le mieux. Comme ils ne disposaient pas de dynamite, ils utilisaient du bois. Le maçon taillait la forme de la roue dans la roche, ensuite il perçait des trous tout autour et y introduisait des coins en bois. Les coins en bois ont été humidifiées. Après un certain temps le bois est gonflé et la pression est si forte que le côté arrière de la roue se décolle.



Le vent est tellement fort que les quatre amis voltigent comme des feuilles mortes, portés par-dessus monts et vallées pour atterrir finalement en culbute au milieu d'un pré dans la région de Waldbillig.

Nic se lève en gémissant. Il jette un regard autour de lui, jure et se laisse retomber dans l'herbe.

"Nic!" appelle Maisy en se secouant. "Tu n'as rien de cassé? Tu es tout pâle!"

"Moi? Ce n'est pas un petit courant d'air qui me fait pâlir! Regarde plutôt cette colline. Tu la reconnais?"

Marie vient de se lever à son tour. "C'est pas vrai! On a été jetés en arrière! Voilà l'endroit avec la potence."

"Rien ne sert de se lamenter," déclare Maisy. "Il va falloir nous y remettre!"

Nic la retient. "Minute! Le corbeau nous a fait faire un détour. Il vaut mieux passer par Christnach."

En route, le lutin partage à nouveau son savoir: "À Waldbillig se trouve la maison natale de Michel Rodange, la fameux poète et auteur du 'Renert'..."

Peu avant l'entrée du village, près d'un un ruisseau, ils tournent à gauche et marchent le long de la rive.

"Es-tu certain qu'on est sur le bon chemin?" demande Marie, énervée. "J'en ai assez des détours! Quand je pense qu'on y était presque!" Son nez s'agrandit, son dos se courbe. Transformée en sorcière, elle poursuit son chemin en grommelant: "Et que personne ne se mette dans mes jambes, sinon..."

"Plouf!" Un bonhomme de maigre stature sort de l'eau et se secoue en mouillant tout son entourage. En guise de vêtements, de longues plantes aquatiques pendent de ses épaules, ses cheveux et sa barbe sont couverts d'algues. Sa main osseuse tient une longue canne surmontée d'un crochet, avec laquelle il gesticule sauvagement.

"Un troll!" s'écrient Nic et Maisy.

"Mon cousin!" s'exclame Marie.

Elle court à la rencontre du bonhomme et l'embrasse bruyamment.

"Heureuse de te rencontrer enfin! J'ai beaucoup entendu parler de toi!"

Marie se tourne vers les deux lutins. "Nous deux, on ne s'est jamais vus, même si on est de la famille. Il passe son temps à guetter dans les puits et les cours d'eau pour effrayer les enfants, comme moi."

"Ça se voit que vous êtes cousin et cousine!" trouve Nic.

"Tu trouves? Pourtant, j'ai l'air beaucoup plus vilaine, moi. Comment voulez-vous que les enfants aient peur de ce pauvre épouvantail?"

"Quoi?! Tu insinues que e ne suis pas fait pour mon travail?" s'indigne le troll. "Tu vas voir!"

Il s'agite et brandit son crochet en tirant des grimaces épouvantables. Nic et Maisy reculent, mais Maie n'est guère impressionnée. Elle lève les bras et écarte ses longs doigts crochus, riant de sa voix de sorcière la plus exécrable. Tous les deux sautent dans le ruisseau dans un véritable concours d'horreur.

"Euh, Marie!" l'interpelle Maisy. "Tu ne voulais pas continuer ton chemin sans détours?"

Voilà les mots qu'il fallait. Embarrassée, Marie reprend son calme et redevient jeune fille.

Nic explique au troll le but de leur voyage. Celui-ci se propose de faire un bout de chemin avec eux. Au cours de leur promenade, ils tombent sur un beau bâtiment fraîchement rénové. De nombreux visiteurs vont et viennent, équipés de cannes et de sacs-à-dos.

"Le Heringermillen!" déclare le troll. "Du temps où le moulin tournait encore, e me suis souvent caché ici. Aujourd'hui, il héberge un restaurant et un centre d'information touristique.

"Heringer..." réfléchit Nic. "N'existe-t-il pas aussi un château de ce nom?"

"On y va justement. Vous verrez, ça vous plaira."

Ils marchent sur des sentiers étroits, traversent gorges et ponts en bois, le troll toujours en tête. À peine ont-ils le temps d'admirer les formations rocheuses et les cascades.

"Un univers fantastique!" commente Marie. "J'ai l'impression de voir des visages dans les rochers."

"Nous sommes au Mullerthal," annonce Nic. "Egalement appelé la Petite Suisse luxembourgeoise."

"Sans doute parce que les rochers sont roués comme un fromage suisse!" plaisante Maisy.

77

### **Waldbillig**

"Ces trous se sont formés il y a des millions d'années, lorsque toutes la région était couverte d'eau." les renseigne Nic.

Un escalier en pierre les mène vers un vieux portail. Le troll se glisse à travers les barres.

"Bienvenue au Heringerbuerg!"

"Ça, un château?" s'étonne Marie. "On en a vus des plus impressionnants."

"D'accord, mais celui-ci est particulier," réplique le troll, d'un air mystérieux. "Il est complètement incrusté dans la roche. C'est pourquoi on distingue à peine ce qui est l'œuvre de l'homme et ce qui est naturel. D'ailleurs..."

Il pose le doigt sur les lèvres. Tout est silencieux, à part le chant des oiseaux et le vent. Non, ce n'est pas le vent, mais une voix de femme, claire et belle. Personne ne bouge, ils sont comme pétrifiés.

"Quel chant merveilleux!" chuchote Marie, les larmes aux yeux.

"C'est Griselinde, la chanteuse du Mullerthal. Elle était la fille du chevalier de Heringen. Morte d'un amour malheureux, elle revient régulièrement pour entonner son chant mélancolique."

"Notre émoi est bien sincère,

Sinon on s changerait en pierre," murmure Griselde.

"En effet!" confirme Maisy. "Qui n'est pas ému par le chant de Griselinde est transformé en rocher."

"Ça explique tous ces visages que j'ai cru voir!" constate Marie.

La voix de femme baisse pour faire place au vent.

"Et mon cousin, où est-il?" se demande Marie en se retournant.

Au **moulin de Heringen**, on te montre comment les grains sont transformés en farine, en pain ou en gâteaux. En dehors de la visite du moulin, d'autres manifestations intéressantes t'attendent: chasse au trésor des chevaliers ou des pirates, pêche aux canards dans le canal du moulin, Geocaching, ateliers...

#### **Touristcenter Heringer Millen**

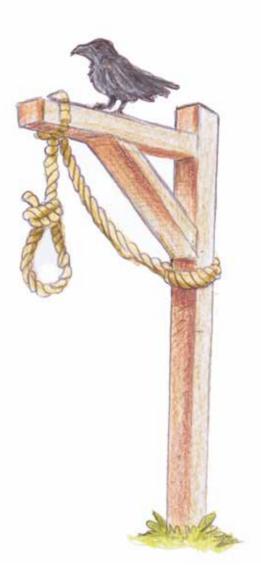
1, rue des moulins,

L-6245 Mullerthal

T: +352/87 89 88

E: touristcenter@mullerthal-millen.lu

W: www.mullerthal-millen.lu



# Enigme

Te rappelles-tu le nom gravé dans le monument, là où se trouvait la dernière potence du Luxembourg? Tu peux revenir vers la page où nos amis rencontrent le corbeau.



H\_U\_\_RI\_\_\_T

## Autant savoir!

Le Mullerthal est également appelé La Petite Suisse Luxembourgeoise, et ce n'est pas un hasard. L'Ernz Noire a creusé le grès durant des millions d'années. C'est grâce à elle que nous pouvons aujourd'hui nous promener entre les rochers de la vallée.

Il y a 190 millions d'années, la mer recouvrait de grandes parties d'Europe. Or, le fond de la mer est constitué de sable. La mer a disparu, le sable s'est transformé en grès, dans lequel on peut trouver de nombreux fossiles de coquillages et d'animaux aquatiques. Le grès est une roche tendre, ce qui permettait à l'eau d'y creuser des trous. Les formes souvent bizarres typiques du Mullerthal en sont le résultat. Tu pourras découvrir tout cela en faisant une excursion au Mullerthal!



"Ton cousin, aime-t-il la musique?" demande Maisy en contemplant un rocher couvert de mousse.

Le troll, qui s'était caché derrière, fait un bond. "Ah! Je vous ai fait peur, dites donc!"

"Dis-nous plutôt par où aller!" criaille Marie.

"La prochaine étape, c'est Consdorf," avise Nic. "Le nom de Consdorf provient d'un certain Kunolph, qui y avait une ferme il y a bien longtemps. Sans doute un personnage important, puisque ses valets et travailleurs construisirent leurs cabanes autour de la ferme, fondant ainsi le village."

Le troll est à nouveau en tête. "Je connais un raccourci. Mais je vous avertis, il y fait noir."

Arrivés en bas, il fait ses adieux. Les quatre continuent leur chemin pour arriver à une crevasse.

"La Kuelscheier! Il faut passer par ici," constate Nic. À l'intérieur, l'obscurité est totale. Le passage est tellement étroit que Griselde, avec son gros ventre, se contorsionne pour passer.

### "Pas moyen de rebrousser chemin, À moins d'y laisser la pauvre Griselde!"

"... chemin... Griselde...!" répète une voix.

"Tiens, un écho!" constate Maisy. "Ohé!"

"... ohé ... ohé..."

"Je suis Maisy!" – "Maisy... nette..."

"Et toi, qui es-tu?" – "Moi, c'est Kevin!"

Maisy s'arrête brusquement, de sorte que Nic et Marie viennent se heurter dans son dos.

"Moi c'est William!" – "Moi c'est Sven!"

Une lampe de poche s'allume, et trois garnements leur barrent le chemin.

"Les lutins de Consdorf, les goujats de la famille! Toujours aussi blagueurs!" les salue Maisy.

"Ouais!" répond Kevin. "Pauv' loosers!" fait William. " Grave!" confirme Sven.

"Oh la bonne blague!" applaudit Nic. "Et maintenant, laissez-nous passer!"

"Ouais! Mais d'abord faudra passer le test," explique Kevin. "Venez, pauv' loosers!" fait William. "Grave!" confirme Sven.

Ils se faufilent dans une ouverture qui donne sur une caverne qui, de son côté, s'ouvre sur plusieurs cavités, toutes reliées entre elles.

"Les maisons des lutins!" dit Nic. "C'est ici que vous vivez!"

"Ouais!" répond Kevin. "Et en face, c'est notre voisine, la demoiselle dorée."

Devant une des cavernes, est assise une vieille femme en chemise de nuit blanche parée d'une lourde chaîne en or. Elle semble piquer un somme.

"Dans sa chambre, elle garde un trésor qu'on aimerait posséder," expose Kevin. "Il est enfermé dans une armoire, dont la clé se trouve dans la bouche de la vieille."

"Et maintenant, devinez ce que vous avez à faire, pauv' loosers!" fait William. "Grave!" confirme Sven.

"Laissez-moi essayer," propose Marie et se dirige vers la femme pour la toucher légèrement à l'épaule.

"Excusez-moi, Madame! Nous nous sommes égarés. Pourriez-vous nous dire..."

La vieille ouvre les yeux et commence à crier.

"Qu'est-ce qui te prend, petite insolente, à me déranger dans mon sommeil! Je suis certaine que c'est encore un coup de ces sales gamins d'en face! Mais ils n'auront pas la clé, ils peuvent si prendre comme ils veulent!"

En hurlant, elle ouvre grand sa bouche et laisse tomber la clé sans s'en rendre compte. Griselde se l'approprie.

Pendant que Marie détourne l'attention de la vieille femme, ses copains se glissent dans sa chambre et ouvrent l'armoire. Mais ils n'y trouvent ni or, ni diamants. Entre les dentelles jaunies et toutes sortes d'objets démodés, ils découvrent un appareil pourvu d'un manche et de quelques boutons.

"Ouais!" s'exclame Kevin. "Notre joystick, enfin!" "Trop cool!" fait William. "Grave!" confirme Sven.

"La vieille l'a confisqué, parce que le bruit la dérangeait," clarifie Kevin.

"Merci beaucoup, Madame," sourit Marie. "Vous m'avez vraiment aidée!"

Elle laisse la vieille brailler et s'éloigne.

"Vous nous devez une fière chandelle," trouve Maisy. "Éclairez-nous le chemin."

"Ouais, on a capté!" répond Kevin. "Trop cool!" fait William. "Grave!" confirme Sven.

81

### **Consdorf**

Les trois jeunes passent devant, la lampe de poche allumée. Sortis de la crevasse, ils les accompagnent encore un peu. Ils arrivent à une grotte à l'entrée recouverte de branches.

"Voici la Méchelskierch!" dit Nic.

"Kierch? Je ne vois pas d'église," signale Marie qui voudrait éviter qu'on s'arrête.

"Elle s'appelle comme ça parce qu'un ermite du nom de Michel vivait ici."

"Un air... quoi?" demande Kevin.

"Un êr'myth, pauv' looser!" riposte William. "Tu sais, c'est le jeu avec le type qui destroille au laser 50 chevaliers et 10 dragons."

"Grave!" confirme Sven.

"Ah ouais!" se souvient Kevin. "Et les monstres visqueux qui le scratchent de partout!"

"Un ermite, c'est un saint homme qui ..." Maisy dissuade son frère.

"Laisse bétomb... euh, laisse tomber! On doit y aller!"

Griselde n'en revient pas:

"On parle une langue, et eux, la leur, On est, paraît-il, de pauv' loosers!"

Ils ont déjà fait un bout de chemin, lorsqu'ils entendent crier derrière eux.

"Hé! Arrêtez!" hurle Kevin. Il accourt et s'adresse à Nic, essoufflé: "On a oublié notre mot de passe. Je parie que tu peux nous aider à le retrouver, toi qui captes tout."

"J'ai bien peur de ne pas m'y connaître en ordinateurs."

"Pas a peine. Il suffit de nous dire le nom du mec qui a inventé Consdorf."

Nic chuchote un nom à l'oreille de Kevin. "Trop génial! Hyper de chez hyper!" s'exclame celui-ci et s'en va rejoindre ses copains.

Tout comme Griselde, toi aussi, tu peux te faufiler à travers la Kuelscheier. À Consdorf, sur le chemin de randonnée des cavernes **Adventure Kuelscheier**, tu découvriras d'autres formations rocheuses impressionnantes aux noms prometteurs comme "Rittergang (corridor du chevalier)" ou "Déiwe Pëtz (puits profond)". Le point de départ de la randonnée se trouve à Consdorf au circuit C2 ou à la route 2 du Müllerthal Trail.

#### ORT Region Müllerthal -Kleine Luxemburger Schweiz

T: +352/72 04 57 F: +352/72 75 24

E: info@mullerthal.lu

W: www.mullerthal.lu





# **Enigme**

Comment s'appelait déjà l'homme qui, avec sa grande ferme, a fondé le village de Consdorf?



## Autant savoir!

Un ermite est un saint homme qui s'est retiré dans la solitude et qui passe son temps à prier et à méditer. Les ermites évitaient le contact avec les gens, mais en savaient long sur la vie en pleine nature, où ils habitaient des cavernes ou de petites chapelles. Ils se nourrissaient de ce qu'ils trouvaient dans la forêt et buvaient l'eau des ruisseaux. De temps à autre, les gens du village apportaient de la nourriture à l'ermite pour qu'il les inclue dans ses prières.

# **Bech**

Lorsqu'ils ont laissé Consdorf derrière eux, Nic commence à traîner les pieds.

"Qu'est-ce qui se passe?" demande Maisy. "Encore un petit effort, nous sommes bientôt à Echternach."

"Et on a résolu presque toutes les énigmes." ajoute Marie.

"Mmmh!" murmure Nic. "Il y a beaucoup de trafic à Echternach."

"Et alors, cher frère?"

"Si on faisait un petit détour?"

Marie est choquée. "Nic! Je veux rentrer!!!"

"Bon d'accord! Nous arriverons sur une grande route à forte circulation. Nous la descendrons en espérant de ne pas nous faire écraser. Si nous survivons, nous passerons quelques stations à essence et plusieurs feux rouges. Il y a des hommes partout et..."

"Ça va! Nic a raison." reconnaît Maisy. "C'est trop dangereux pour nous de passer par là. Si nous montons par ici, nous arriverons d'un autre côté, plus tranquille."

Marie se fait une raison. Ils abandonnent la vallée du Mullerthal avec ses rochers et ses forêts pour traverser une contrée de prés et de champs.

"Hé! Regardez-moi cet arbre!" s'écrie Marie. Aussitôt, ses amis s'éloignent du chemin pour courir vers un énorme chêne.

"Zut! J'ai raté une belle occasion de me taire!" grommèle Marie.

Dans une niche dans le tronc du chêne se trouve une statue de la Vierge.

Nic commente: "Voici le chêne de Sainte Marie d'Altrier. Cet arbre est plus vieux que nous!"

Marie caresse l'écorche rugueuse. "Il a sans doute vécu pas mal de choses!..."

### "Je suis la Sainte Vierge qui vous dis: Passez votre chemin ou vous aurez des ennuis!"

"Griselde, vieux blasphémateur! Sors de là!" pouffe Marie. "On a tous compris!"

Ils longent la piste cyclable et s'engagent dans le tunnel de Bech.

La voix de Nic retentit dans les ténèbres: "Ce tunnel, achevé en 1903, a une longueur de 210 mètres. Nous marchons sur l'ancienne voie ferroviaire de Charely qui reliait la ville de Luxembourg à Echternach..."

"Rrrrroncccc!"

"Nic! Qu'est-ce qui te prend de roter comme ça, espèce de cochon!" s'indigne Marie.

"Cochon toi-même! Ce n'était pas moi!... Où en étais-je? Ah oui! Vous serez étonnés ce qu'un petit train peut avoir comme effet: transport des marchandises, essor du tourisme, construction d'hôtels et de restaurants..."

"Rrrrroncccc!"

Quelque chose heurte Nic violemment par derrière, de sorte qu'il tombe, le nez devant, dans une flaque d'eau.

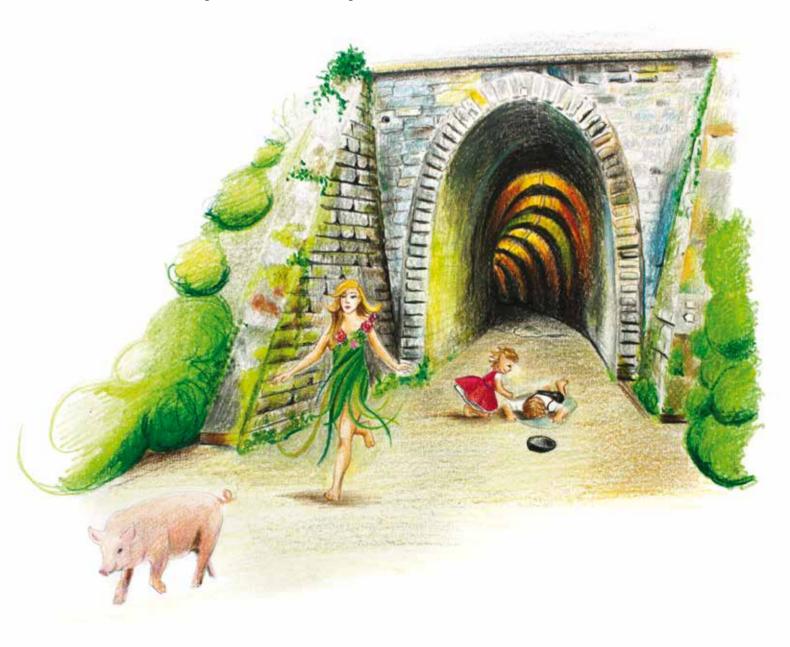
Il se relève et examine ses habits. "Qui était-ce? Non, mais regardez-moi cette cochonnerie!" Lorsque Marie et Maisy veulent lui venir en aide, elles se retrouvent face à un cochonnet blanc

"Le cochon du Grassebierg!" s'exclame Maisy.

"Je parie qu'il porte bonheur! Emmenons-le!" suggère Marie en caressant la bête.

Le cochonnet leur tient compagnie pour n bout de chemin, puis disparaît dans le talus.

Marie lui crie après: "Reste avec nous, petit cochon!"



 $\mathbf{4}$ 

### **Bech**

"Laisse courir!" dit Maisy. "Il ne reviendra pas."

Derrière le village de Bech, une vaste plaine parsemée d'arbres et de haies s'étend devant eux.

"Nous voici dans la zone protégée du Hierberbësch," constate Nic.

"Ce n'est pas vraiment une forêt," trouve Marie. "C'est un peu comme l'église de l'autre jour, qui n'était pas une église..."

"Autrefois, lorsque nos régions étaient de plus en plus peuplées, les gens avaient besoin de place pour vivre et pour cultiver des champs. Ils ont donc défriché la forêt. Et les arbres qui subsistaient servaient de bois de chauffage."

### "Protéger l'environnement?

On s'en fichait royalement!" commente Griselde.

"Et puis venaient les charbonniers. C'était des ouvriers forestiers ambulants spécialisés dans la production de charbon de bois. Il existe dans le coin un lieu-dit Kuelplaz – place du charbon, où l'on peut discerner sur le sol des taches noires où se trouvaient les meules."

"Le charbonniers, dormaient-ils en forêt?" demande Marie.

"Certainement, s'ils étaient aussi fatigués que moi," répond Maisy en bâillant.

Le soleil descend derrière les collines à l'horizon, et le ciel se teinte de rose. Nos amis se trainent vers un groupe d'arbres sous lesquels se sont assemblées des feuilles mortes. Ils en préparent un coin confortable et s'endorment aussitôt.

Sur les 13 stations du chemin de randonnée pour enfants **Sur les traces de Charly**, tu apprendras à connaître des animaux forestiers, tu seras informé sur les droits de l'enfant et tu rencontreras la machine à laver de mamie. Départ à la gare de Bech.

Administration communale de Bech

1, Enneschtgaass, L-6230 Bech

T: +352/79 01 68-1

E: bech@pt.lu

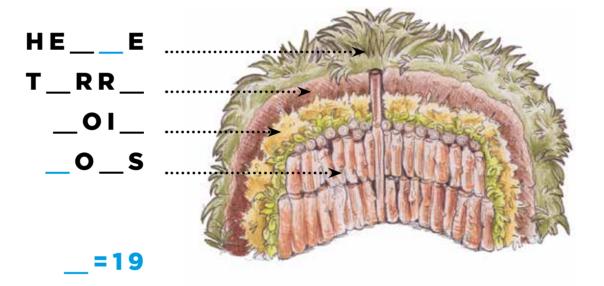
Plus d'informations et téléchargement du flyer:

W: www.bech.lu



# Enigme

Inscris les différentes parties de la meule à charbon:



# Autant savoir!

Une meule de charbon est un entassement de bois, couvert d'une couche de foin et de terre, puis de mousse ou d'herbe afin de le rendre hermétique. Par un trou au milieu, le charbonnier mettait le feu à la meule. Le bois se consumait lentement, jusqu'à ce qu'il n'en restât que du charbon. Le charbonnier devait veiller à ce que le feu dans la meule ne devînt ni trop fort, ni trop faible. Il piquait alors des trous dans la meule qu'il refermait au fur et à mesure. Dès que le charbon était prêt, on éteignait le feu et faisait refroidir la meule. Puis le charbonnier l'ouvrait et en sortait le charbon prêt à vendre.

# **Mompach**

Le lendemain, nos quatre amis, bien reposés, reprennent la route qui les conduit au charmant village de Herborn avec ses belles vieilles maisons à Mompach.

Marie est de mauvaise humeur.

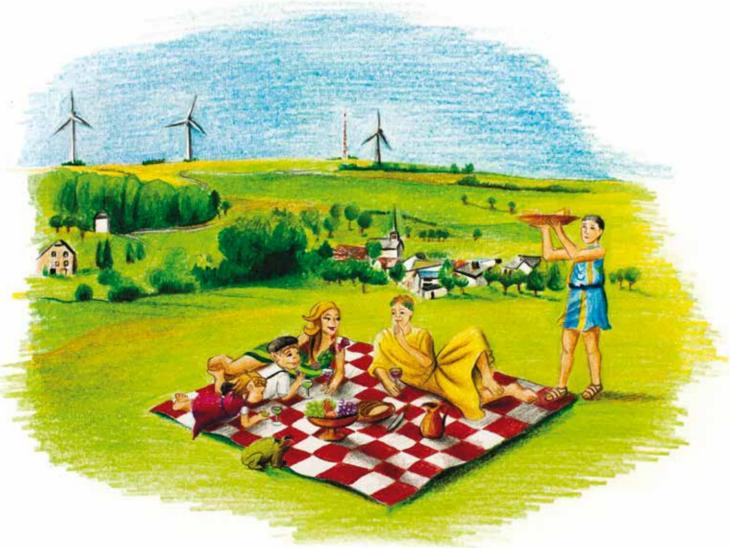
"Tu t'es levée du mauvais pied?" demande Maisy.

"Pas de dîner, pas de petit-déjeuner! Que veux-tu, j'en ai assez de ce régime forcé!"

"En parlant de manger," réfléchit Nic, "on se ferait bien inviter à un bon repas. Mais qui sait? Nous à nouveau sur des traces romaines..."

"Qu'ils me laissent tranquille, ceux-là!" gronde Marie. "Tu crois peut-être qu'un de ces légionnaires nous donnera à manger?"

"Nous utilisons justement une ancienne voie romaine longée de belles villas. Ce n'étaient pas des légionnaires qui y habitaient, mais de riches bourgeois."



"Ils avaient des villas à l'époque, pourquoi pas des bungalows?" plaisante Maisy.

"Mieux que ça! Une villa romaine se composait de plusieurs bâtiments: maison principale, habitations pour les domestiques, étables... Tu verras à Echternach, où l'on peut visiter une vraie villa romaine."

Dans un pré recouvert de brume matinale, un personnage habillé d'une longue tunique vient à leur rencontre. "Ave, étrangers!" les salue-t-il. "Qu'est-ce qui vous amène chez moi?"

Nic fait un pas en avant. "Ave, noble Romain! Nous faisons un long voyage et nous serions très reconnaissants d'un peu d'hospitalité."

"C'est un honneur pour moi. Soyez mes hôtes!"

Le Romain avance dans l'herbe et fait comme s'il entrait dans une maison.

"Veuillez essuyer vos pieds, afin de ne pas salir mes mosaïques. Merci!"

Les quatre regardent autour d'eux, ils se trouvent en pleine nature.

"Bienvenue dans ma villa. Prenez place et faites comme chez vous. Labienus, apporte-nous du pain, du fromage et du vin. Je vous prie de m'excuser de ce repas frugal, mais je ne m'attendais pas à votre visite."

"Du vin, à cette heure?" demande Marie.

"Pas de souci! Si le vin ressemble à la villa, tu ne vas pas t'enivrer." chuchote Maisy et se tape le front du doigt.

"Je vois! Encore une de ces blaques à la Veit!" fait Marie.

Mais surprise! Après un bref échange de politesses avec le maître des lieux, ils aperçoivent un jeune homme approcher avec un grand plateau garni de pain, de fromage et de fruits, avec, au lieu du vin, une amphore remplie de jus de raisins. Bien qu'ils soient obligés de se coucher par terre pour manger, ils ne se laissent pas prier.

"Merci Labienus," dit le Romain et observe ses invités en train de se régaler. "Je me doute bien de ce que vous pensez. Mais détrompez-vous, je ne suis pas fou. C'est que, pour moi, la bonne vieille époque gallo-romaine n'est pas passée, et je me sens toujours chez moi dans ma villa, même si elle n'existe que dans mon imagination."

"Eh oui, tout est dans la tête," remarque Maisy entre deux bouchées.

"Sauf pour ce qui est de se remplir l'estomac," sourit le Romain. "C'est pourquoi j'ai envoyé mon esclave au village, chercher quelques mets. Je vois que j'ai bien fait."

Nic est curieux: "Vous qui vivez depuis si longtemps dans cette ... euh... superbe demeure, vous connaissez sans doute la région comme ... euh... les plis de votre tunique!"

"Certes, mon ami. Je peux vous assurer que, de mon temps, le petit hameau d'Altrier était une localité importante, tout comme Givenich. Mais ces villages ont changé au cours des siècles. Givenich fut ravagé par la peste, et la guerre de Trente Ans décima Mompach."

"Et c'est reparti pour une leçon d'histoire," chuchote Maisy.

"Qu'en est-il de la fontaine salée de Born?" demande Nic.

"La source existe toujours, mais la saline a disparu."

"Saline? Qu'est-ce?" interrompt Marie.

### **Mompach**

"C'était une installation pour extraire le sel de l'eau. Le sel était un bien précieux autrefois. La fontaine de Born en contenait bien 12 grammes par litre. Au XVI<sup>e</sup> siècle, elle entra en possession de la famille de Villers et..."

Soudain, Marie se lève. "Veuillez nous excuser, Monsieur le Romain, mais nous devons partir!"

Avec un clin d'œil à l'adresse de Nic, le Romain accompagne ses invités à la porte de sa villa imaginaire.

"Nous poursuivrons cet entretien un autre jour! Au revoir!"

"Plus de détour maintenant, Nic!" décide Marie. "Même pas pour une fontaine salée!"

Ils continuent leur marche sans interruption jusque derrière Givenich, où un bruissement, comme si quelqu'un feuilletait un journal, les fait s'arrêter. Un courant d'air se lève, sans que rien ne bouge.

"Qu-qui est là?" demande Nic d'une voix pressée.

Une silhouette de femme surgit. Elle est mince et transparente come une feuille de papier. Sa robe est déchirée, laissant derrière elle une trace de petits chiffons.

"La femme de papier!" s'écrient Maisy et Nic en chœur et rentrent leurs têtes pour éviter d'être frôlés par l'apparition, qui disparaît cependant aussitôt. Après un bref froissement, tout est calme.

"Une des dernières étapes du voyage,

**C'est Rosport**, **le pétillant village**," déclare Griselde, qui s'est remis le premier du choc.

Et nos amis se remettent en route.

## Autant savoir!

Le petit train Charly roulait jusqu'en 1956 d'Ettelbruck à Grevenmacher, via Echternach. Il transportait des personnes et des marchandises. Le trajet était aussi appelé La ligne de la Sûre, puisque le train en traversait la vallée.

Une telle ligne ferroviaire contribuait à peupler la région. Des hôtels, restaurants et bistrots se construisaient aux alentours des gares, permettant aux gens de séjourner dans le coin. Les rails ont disparu, mais les gares existent toujours le long de la ligne. Pour la commune de Mompach, s'était la gare de Moesdorf. D'autres gares se trouvent encore à Reisdorf, Grundhof, Bollendorf, Weilerbaach, Echternach, Steinheim et Rosport.

# **Enigme**

Quel était le village où nos quatre amis ont cru pouvoir se régaler de toutes ces bonnes choses qui disparaissaient sous leurs yeux?



\_\_\_RDO\_F





"Toutes ces surprises qui nous attendent un peu partout commencent à me fatiguer." Marie avance à grands pas, la tête entre les épaules, à côté de ses compagnons. À partir de Mompach, le paysage devient plus vallonné. Conscients que la fin du voyage approche, ils descendent la route, quand survient une rafale amenant des nuages noirs. En peu de temps, de grosses gouttes tombent du ciel.

"Mettons-nous à l'abri!" suggère Maisy et court, avec Nic, vers une chapelle située sur le bord du chemin, entourée de buissons. Ils ouvrent la lourde porte et pénètrent dans l'obscurité. Marie les suit et se tient à l'entrée pour observer la pluie.

Seul Griselde se sent à l'aise:

"Quel plaisir, je suis trempé! De la tête jusqu'aux pieds!"

Elle saute dans les flaques et se roule dans la vase. Marie lui court après, et les deux s'éloignent de plus en plus.

Entretemps, Maisy et Nic contemplent la chapelle.

"La Sainte Vierge du noisetier!" lit Maisy, pleine d'admiration pour l'autel richement décoré avec sa statue de la Vierge aux habits précieux.

"Nous sommes à la Girsterklaus," explique Nic en examinant une statue de Saint Willibrord.

"Une chapelle ancestrale, visitée depuis des siècles par des pèlerins pour prier la Sainte Vierge. Une légende raconte qu'elle fut érigée par le chevalier Elbert de Clervaux, lorsqu'il fut sauvé d'un danger."

Maisy jette un coup d'œil dehors. "Il ne pleut plus. Viens, Nic, ne perdons pas de temps."

Celui-ci s'arrache péniblement. En sortant, il voit Marie et Griselde remonter le chemin. Au lieu de sa robe verte, Marie porte un habit orné d'or et d'argent qui brille au soleil. Elle se retourne coquettement.

"Regardez ce que j'ai trouvé sous les buissons!"

Maisy admire le beau tissu, et Nic remarque:

"C'étaient sans doute les lutins de Rosport. Ce sont d'excellents tailleurs, et parfois ils font cadeau de leurs créations."

"Merci, chers lutins!" lance Marie, tournée vers les buissons.

"Moi aussi, je voudrais un cadeau comme celui-là!" s'indigne Maisy.

Voilà qu'arrive Griselde, dégoulinant d'eau boueuse. Il s'arrête devant Marie et se secoue fermement.

"Attention!" s'écrie celle-ci et saute en arrière. Mais il est trop tard, elle est mouillée de la tête aux pieds.

"Ha! Te voilà comme toujours!" se moque Maisy. "Décidément, tu n'es pas faite pour être mannequin!"

"Pfff! De toute façon, cette saison, les couleurs boueuses sont à la mode."

"Arrêtez de vous chamailler!" intervient Nic, et ils continuent leur chemin. Griselde se tient à l'arrière en évitant de se rapprocher de sa maîtresse.

Arrivés à Rosport, ils se retrouvent devant un fier château. Nic aplatit son nez contre une fenêtre pour apercevoir à l'intérieur une rangée de machines ancestrales reliées par des câbles. Un vieil homme âgé court d'un appareil à l'autre, tournant une vis par ci et poussant un bouton par là.

"Ça doit être Henri Tudor!" Curieuse, Maisy entre et tire le vieil homme par la manche.

"Excusez-moi de vous déranger, maître, mais il faut que vous m'expliquiez! Que faites-vous?"

L'homme essuie ses mains sur son tablier en cuir. Ses cheveux sont blancs et hirsutes. À travers ses petites lunettes rondes, il examine Maisy.

"De l'électricité, ma petite!" Distrait, il se passe la main dans les cheveux pour se décoiffer davantage.

"Les courants positifs et négatifs passent par un conducteur," grommèle-t-il en désignant diverses parties de sa machine.

Maisy lorgne par-dessus la table. "Et ça, c'est quoi?"

"Un accumulateur de plomb, ma fille. Pour conserver le courant."

"Et ça sert à quoi?" demande Nic, qui vient de suivre sa sœur.

## **Rosport**

"Toi et la technique, ça fait deux!" sourit Maisy. "Tu ferais mieux de retourner vers ton histoire."

Mais le vieil homme est patient. "Ça sert à faire marcher tout ce qui a besoin de courant. Une lampe, par exemple."

Nic va rejoindre Marie, qui vient de passer un fameux savon à son crapaud.

"Henri Tudor a construit ce château. Il y a passé toute sa vie pour y faire des inventions. Son domicile était un des premiers au Luxembourg pourvu de lumière électrique."

"Aïe!" entendent-ils s'écrier de l'intérieur. "Je crois que j'ai confondu deux câbles!..."

Une détonation se produit, un éclair jaillit et un épais nuage noir sort par la fenêtre. Aussitôt, Maisy apparaît à l'entrée, les vêtements en loques, les cheveux hérissés comme ceux du scientifique.

"Tiens! Notre mannequin!" glousse Marie. "On dirait que la mode Punk est de retour!"

"Pas drôle! Il ne peut rien lui arriver, au maître là-dedans! Moi, j'ai eu peur!"

"La morale de l'histoire est classique:

Ne touchez pas au courant électrique!" prêche Griselde.

Une voiture à chevaux est garée devant l'entrée du château. Sans hésiter, nos quatre amis grimpent à l'intérieur et indiquent au cocher leur dernière destination:

"Conduisez-nous à Echternach!"

Centre scientifique et musée traditionnel à la fois, le **Musée Tudor**, sur l'électricité et les accumulateurs, intéressera tous les enfants curieux. Des expériences sans danger te feront découvrir les secrets de l'électricité.

#### Musée Tudor

9, rue Henri Tudor,

L - 6582 Rosport

T: +352/73 00 66 206

F: +352/73 04 26

E: info@musee-tudor.lu

W: www.musee-tudor.lu



# **Enigme**

On ne peut pas la voir, elle est très dangereuse quand on la touche. Mais une vie sans elle serait aujourd'hui inimaginable. Qu'est-ce que c'est?





# Autant savoir!

Henri Tudor était un ingénieur luxembourgeois qui avait, depuis sa jeunesse, une grande passion: l'électricité. Dans sa maison, le château d'Irmine à Rosport, il fit ses premières inventions et développa l'accumulateur de plomb. Le château de Rosport était une des premières maisons privées en Europe à avoir un éclairage électrique en 1882. Jusque-là, les rues dans les localités étaient éclairées par des lampadaires à pétrole, qui devaient être allumés un par un, qui sentaient mauvais et fumaient. Ce n'est donc pas étonnant que tout le monde qui pouvait se le permettre, désire avoir des lampes électriques. Ainsi, quelques années plus tard, Echternach eut son éclairage électrique.

# **Echternach**

La course démarre en douceur, à travers Rosport jusqu'aux rives de la Sûre. Mais au lieu d'emprunter la route, la voiture roule sur l'eau, jusqu'au milieu de la rivière, puis démarre en trombe. Les chevaux au grand galop tirent le véhicule à toute vitesse sur les vagues, secouant ses pauvres passagers qui ne savent où s'agripper.

"Aïe! Ouille! Quand est-ce qu'on arriiive?" gémit Marie. Accroché aux cheveux de sa maîtresse, Griselde est assis sur sa tête comme une grosse couronne.

"On vient de passer Steinheim, on ne peut plus être loin," constate Nic en se tenant de toutes forces au siège.

Tout à coup, les chevaux ralentissent pour marcher au pas. Ils arrivent à Echternach. La voiture s'arrête, la portière s'ouvre, et nos amis sautent sur la chaussée, heureux de sentir la terre ferme sous leurs pieds. Avant qu'ils ne se retournent, la voiture a déjà disparu.

Maisy se masse le derrière. Nic se plaint: "Nous voilà au cœur d'Echternach, tout près du Dënzelt et de la Croix de Justice..." Il désigne une colonne sur la place. "Et puis je voulais encore voir la villa romaine, près du lac."

"Pas question!" fait Marie. "Je ne ferai plus un pas de trop. J'ai mal partout!" Elle jette un regard à la ronde. "Echternach, enfin! Il ne manque plus que la 22<sup>ème</sup> lettre du mot magique, et puis on rentre, Griselde!"

"Je sais à qui nous allons rendre visite!" annonce Nic. "C'est un vieux fou, mais il nous aidera!"

"Kiddelsmeenchen!" s'exclame Maisy. Ils courent vers la Basilique et arrivent sur une grande place. Un large escalier mène vers l'entrée de l'ancienne abbaye. Ils poussent la grande porte qui donne sur un corridor sombre.

"Kiddelsmeenchen!" souffle Nic. "Où te caches-tu?"

Avec un bruit de tonnerre, un tonneau, tombé du toit de l'abbaye, roule sur le pavé. Dès qu'il s'immobilise, un bonhomme barbu en sort.

"Sacré farceur!" s'écrie-t-il en courant dans les bras de Nic. "Je t'ai à peine reconnu! Dis donc, ça fait un bail qu'on ne s'est pas vus! Tu te rappelles quand on faisait la fête ici?..."

Heureux de retrouver son vieil ami, Nic préfère pourtant ne pas trop évoquer ses péchés de jeunesse.

"Tu es en bonne compagnie, à ce que je vois. Je connais ta sœur, mais qui est cette charmante demoiselle?"

Marie n'a pas envie de bavarder. "Je suis Marie et je veux rentrer chez moi."

"Chez toi?" s'étonne le bonhomme.

"C'est une histoire compliquée,..." Nic prend son ami à part pour lui raconter tout dès le début

"Si c'est comme ça," conclut le bonhomme. "Tu es à la bonne adresse, ma petite! Tu veux aller à la Sûre? Alors, viens!"

"Tant qu'on y est, tu pourrais nous guider un peu dans Echternach," supplie Nic.

Le petit groupe longe la Basilique, contourne l'Orangerie et parcourt un joli parc arboré et fleuri. Nic n'a de cesse de s'extasier sur cette localité au passé glorieux.

"La ville abbatiale a une longue histoire. Elle était déjà habitée par les romains; une forteresse romaine se trouvait à l'endroit de l'église Pierre-et-Paul. Mais elle est surtout connue à cause de Willibrord, le missionnaire qui y a vécu et œuvré. C'est lui qui a construit l'abbaye et la Basilique. Il a été sanctifié après sa mort, et des pèlerinages ont eu lieu vers sa tombe."

"... et ont toujours lieu!" rectifie Kiddelsmeenchen. "Ah, Nic, tu n'as pas changé! Toujours ces airs de professeur!"

"Après, quand on aura le temps, on pourra visiter un des nombreux musées," propose Maisy.
"Tu peux choisir: le musée de l'abbaye, celui de la préhistoire ou de l'architecture rurale..."

"... d'où la fameuse procession dansante," continue Nic, sans réagir.



### **Echternach**

Au milieu du parc, le bonhomme s'arrête. "À partir d'ici, il faudra continuer sans moi. Salut, content de vous avoir rencontrés! Nic, tu sais où me trouver!"

"Drôle de bonhomme," constate Maisy.

"Le jardin abbatial était plein de plantes intéressantes. Elles étaient cultivées pour leurs qualités médicinales ou aromatiques..." reprend Nic.

"Nous sommes arrivés!" l'interrompt Marie en courant à grands pas vers le rivage. Elle se laisse tomber dans l'herbe, Griselde à ses côtés. L'eau clapote à leurs pieds, Maisy observe les vagues d'un air pensif.

## Autant savoir!

Saint Willibrord était un missionnaire anglais qui vécut il y a 1300 ans. Après avoir passé sa jeunesse dans un monastère irlandais, il partait, en compagnie d'autres missionnaires, pour christianiser l'Europe. À Echternach, il fit construire une abbaye et une basilique. Il fut sanctifié après sa mort, et les gens de la région ont fait des pèlerinages à sa tombe pour y prier. Encore de nos jours, la procession dansante, qui a lieu le mardi de Pentecôte, attire des milliers de pèlerins.

Sur le passionnant **circuit médiéval** à travers Echternach, les enfants découvrent les vestiges des anciens remparts, explorent le parc municipal jusqu'à la Basilique et le centre de documentation de la procession dansante. À partir de 10 ans.

Informations et autres tours auprès d :

ORT Region Müllerthal - Kleine Luxemburger Schweiz

T: +352/72 04 57

F: +352/727524

E: guidedtours@mullerthal.lu

W: www.mullerthal.lu



# **Enigme**

Comment s'appelle le missionnaire auquel est dédiée la procession dansante?

\_\_LL\_BR\_\_D



Assis au bord de la Sûre, nos amis ne savent que dire.

Marie soupire. "Bon, ça y est!"

Maisy examine son reflet dans l'eau. "Dommage..."

"Minute! Il nous reste à composer le mot magique!" décide Nic et se met à gribouiller dans le sable à ses pieds. "Voyons! De chaque étape, on prend la lettre indiquée et on assemble le tout!..."

 18
 15
 9
 1
 5
 19
 2

 10
 8
 17
 22
 20
 4
 9
 3
 12

 16
 11
 20
 6
 21
 7
 14
 23

"Voilà! J'espère que c'est correct!"

Mais enfin, Nic! Ça n'a aucun sens!" constate Marie, méfiante. "Tu es sûr qu'on ne s'est pas trompés?"

"Attends," murmure Nic. "Essayons de mettre les lettres dans le bon ordre..."

Tous les quatre se penchent sur les griffonnages. "LETZEBU ERGWESTMU LLERTHAL..."

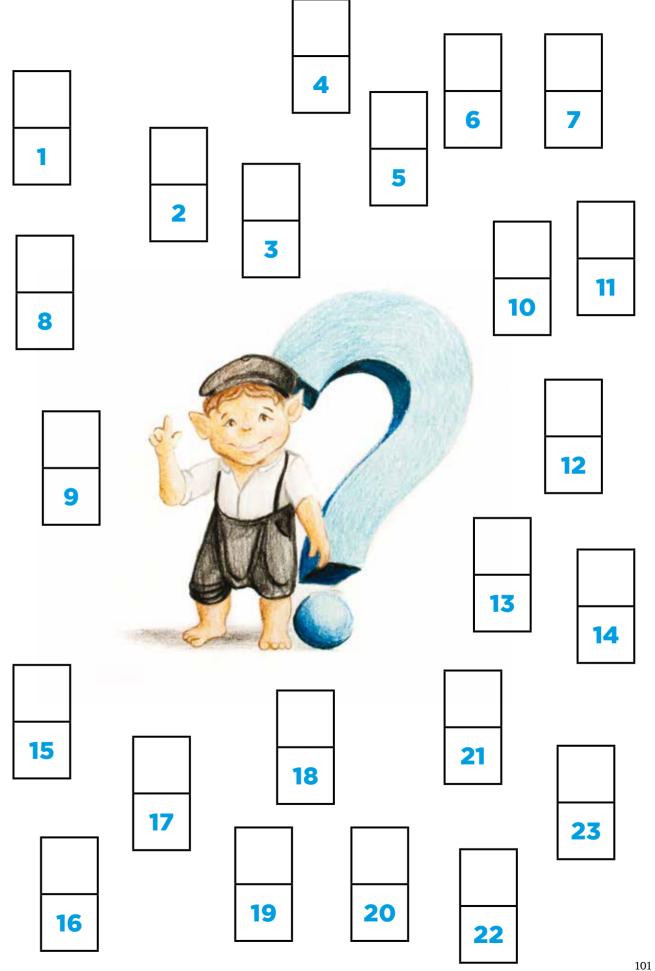
Peut-être te doutes-tu déjà du résultat? Quant à nos amis, ils sont fatigués du long voyage. Et puis, qui sait s'ils ont vraiment envie d'avancer plus vite? En tout cas, ils prennent tout leur temps.

Finalement, Griselde s'écrie:

"A Steinfort, nous nous sommes rencontrés,



18 15	9 1	5 19	2 10 8	17	
22 20			lle la contrée.		
C'est au			20 6 21		qu'enfin
où le vo	yage de :	nous	prend fin!"		



"Mais oui!" confirme Maisy. "C'était aussi simple que ça: Il suffit d'aligner les noms des deux régions que nous avons traversées pour avoir le mot magique."

Marie se réjouit de pouvoir enfin rentrer, mais en même temps, elle se sent triste de devoir quitter ses amis.

"Au revoir, mes chers lutins! Je me plais beaucoup chez vous, et je n'oublierai jamais toutes ces aventures que nous avons vécues. Les romains, les châteaux, les chevaliers..." Avec un rire un peu forcé, elle embrasse Maisy et Nic.

"Et la femme blanche, le vieux corbeau... J'en ai encore froid dans le dos!" fait Maisy en essuyant une larme.

"Un jour, nous viendrons te voir!" promet Nic. "Toi aussi, tu nous montreras ta région."

Une dernière fois, Marie agite son mouchoir, ensuite elle saisit Griselde et descend dans la rivière. L'eau clapote autour de ses jambes. Debout au milieu des flots, elle reprend ses traits de sorcière et marmonne la nouvelle formule magique, en tournant comme une toupie. L'eau se met en mouvement pour former un tourbillon profond. Une fontaine s'élève et engloutit Marie et Griselde. Puis tout est calme.

Les deux lutins restent immobiles pendant de longues minutes, observant les vagues. Enfin, Nic se lève.

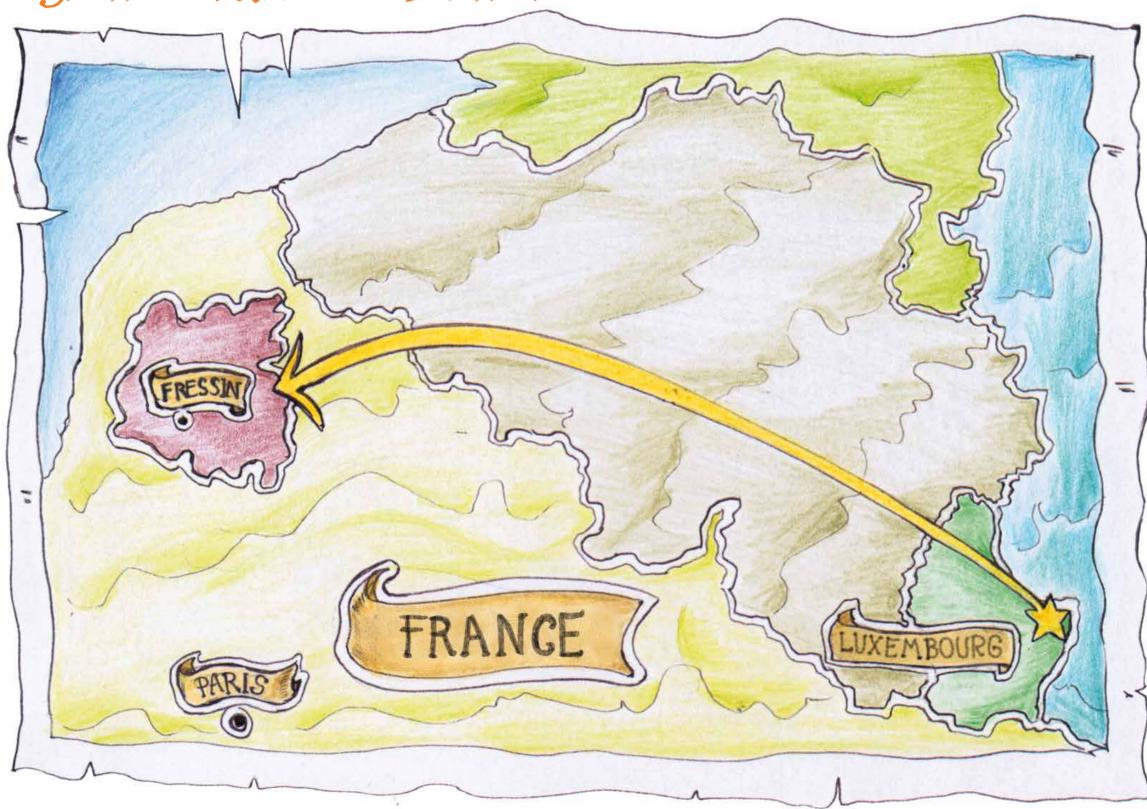
"Maisy!"

"Hmmm?"

"Si nous allions voir le musée des Romains?..."



Pays du Ternois Région 7 Vallées-Ternois



Marie et Griselde sont rentrées chez elles. Les voilà à nouveau cachées sous le pont de la Planquette à Fressin, à guetter pour faire peur aux enfants. Après les avoir accompagnées sur leur voyage au Luxembourg, tu auras peut-être envie de leur rendre visite en France. Tu pourras découvrir la région 7 Vallées-Ternois dans le Nord-Pas-de-Calais, par exemple ici:

Circuit d'aventure à Fressin Carnet d'aventure de la Route de la Pierre – Entre mystères, pierre & rivière



Le livre est disponible à l'adresse suivante: Office de Tourisme Intercommunal Communauté de Communes du Canton de Fruges

Place du Général de Gaulle 62310 FRUGES

T: 0033 (0)321 0402 65 E: ot-fruges@nordnet.fr

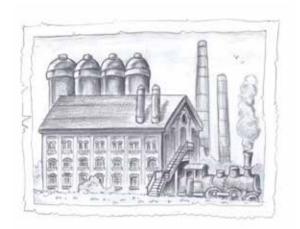
Tu trouveras plus d'informations sur la région Pays des 7 Vallées et sur tout ce que tu peux y entreprendre sur: http://www.tourisme-7vallees.com





# **Solutions** des énigmes





SCHMELZ





RÉSERVOIR D'EAU

GREIWESCHLASS LEESBACH FOCKESCHLASS GIEWELER BAACH



SEPT

STEINFORT



VALLEE DE MARIE





BROUCH



MENHIR

107





**OUTILS EN PIERRE** 



MOYEN AGE



HERCULE



HOUGERIICHT



KUNDOLPH



HERBE TERRE FOIN BOIS



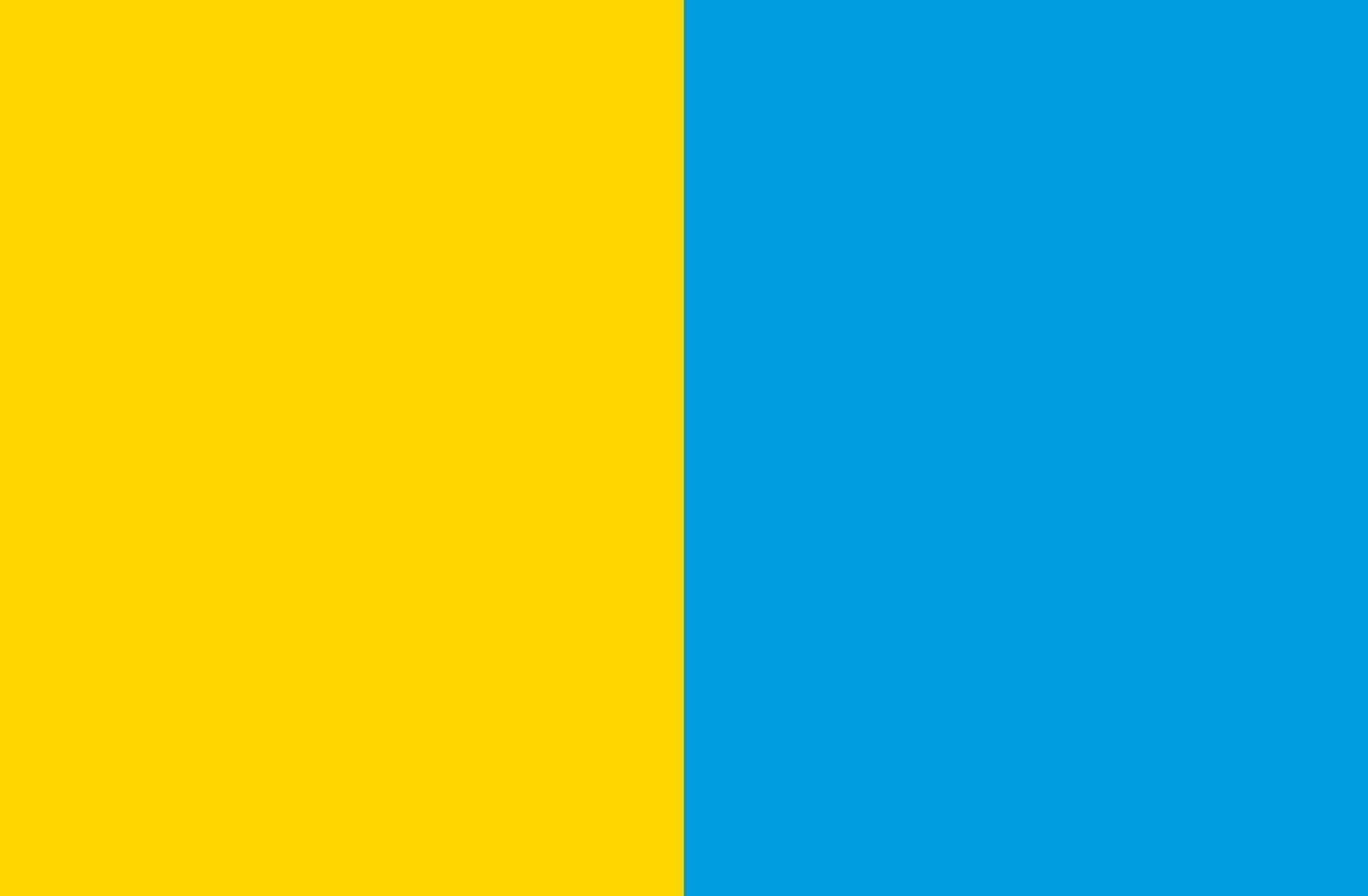
BERDORF



ELECTRICITE



WILLIBRORD



## **Impressum**

#### Texte:

Céline Lanners, Marc Angel-Romera

### Illustrations:

Anne Mélan, Diane Ernzen

#### Rédaction:

Marc Angel-Romera, Céline Lanners, Michèle Thinnes, Sarah Mathieu

#### **Traduction:**

Marc Angel-Romera

## Conception graphique et mise en page:

Rose de Claire, design.

### Impression:

Imprimerie Centrale, Luxembourg

### Tirage:

2000 exemplaires

### Merci:

Mike Steichen, Maggy Turpel-Backes

LEADER Lëtzebuerg West & Mëllerdall, 2014

**ISBN:** 9 789995 991715

